

ntic

MAGAZINE

N°65
Non destiné
à la vente
GRATUIT

MAGAZINE GRATUIT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES | N°65 | Avril 2012 | www.nticweb.com | ISSN 1112-8178

E-Algérie

LA CRÉATION DE STARTUPS AU POINT MORT

p.29

news

Un concours destiné aux startups au Med-IT 2012

p.08

conso

5 téléphones pour micro budgets

p.42



NOUVELLE RUBRIQUE
ENTREPRISE
DU MOIS
p.26



IT

Samsung : SHOW ET SÉDUCTION
SUR LES RIVES DU BOSPHORE

p.21

SMART TV Join in.



Samsung Smart TV
Une expérience enrichie de la TV

Editorial

Nassim LOUNES
Rédacteur en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'encouragement de la création de startups était l'une des priorités du plan e-Algérie « 2013 » visant à rattraper le retard de l'Algérie en matière de TIC. Le Cyberparc de Sidi Abdallah, par le biais de son incubateur, était l'instrument qui devait permettre l'émergence des «jeunes pousses». Près de trois ans après sa mise en service, le bilan est quelque peu décevant : tous les acteurs des TIC en Algérie jugent le nombre de startups créées insuffisant. Nous avons rencontré trois responsables de startups, ainsi que le directeur du Cyberparc, pour tenter d'apporter une explication à ce constat et des solutions pour l'avenir.

Ce numéro réserve également une grande partie à deux événements signés Samsung : son Forum MENA qui s'est déroulé à Istanbul, et le Samsung Galaxy Studio qui s'est tenu au Centre Commercial de Bab Ezzouar et qui a vanté les mérites du Galaxy Note. Un terminal que l'équipe de N'TIC a d'ailleurs testé pour vous.

Enfin, une nouvelle rubrique a vu le jour dans ce numéro, « Entreprise du mois ». N'TIC Magazine s'est glissé ce mois dans les coulisses de l'entreprise PhoneControl.

Excellente lecture à tous et à très bientôt.



N'TIC

 MAGAZINE

N'TIC Magazine, une édition **Med&Com**
27 Rue Ahmed Kara - Said Hamdine - Bir Mourad Rais
Alger
Tél. : +213 21 40 54 82
Fax : +213 21 40 54 83
E-mail : Info@medncom.com

DIRECTION

Directeur de publication : Nassim LOUNES

REDACTION

Samia ADDAR KAMECHE : samia@medncom.com
Nassim LOUNES
Mehdi MOBAREK
Kamel RAHMOUNI
Driss MERABTENE
Shérazade ZAIT
Oussama ZIOUCHI

PUBLICITÉ

Service commercial : +213 21 40 54 82

FABRICATION

Responsable artistique : Khaled DJEBLOUN
Infographie : Fayçal MOUHOUBI
Photogravure et Impression :
Roto Algérie : 0661.93.18.80/81/82

DISTRIBUTION

Med&Com : info@medncom.com
Anep Messagerie Express

SITE WEB

Khaled DJEBLOUN, Samia ADDAR,
Driss MERABTENE

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente.

Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.



L'info des tic en 1 clic !
www.nticweb.com

 facebook.com/nticmag

 [@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)

 youtube.com/nticwebtv

 lecteurs@nticweb.com

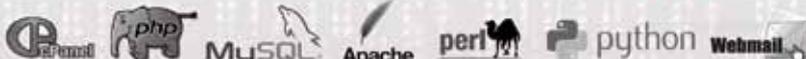
Publicité

www.dzhebergement.com

Hébergement de sites web

Efficace et pas cher

à partir de
4700 DA
par an



@ la source de l'information

1^{ère} plateforme de veille presse en Algérie



n°65

actualités

- 06. Algeria 2.0 du 18 au 23 avril au Cyberparc de Sidi Abdallah
- 07. Programme Cyber Rif : comment aller au-delà du conjoncturel ?
- 08. Un concours destiné aux startups au Med-IT 2012
- 10. D-Link veut renforcer sa position en Algérie
- 11. E-business en Algérie : qu'est-ce qui empêche ce secteur de démarrer ?
- 12. ICT Management : succès pour le premier évènement DSI en Algérie

télécom

news

- 14. La situation d'Algérie Télécom «intolérable»
- 14. Test réussi pour la 4G au Cyberparc
- 15. Internet en Algérie : entre promesses et réalité

opérateurs

- 16. Djezzy, certifié ISO 14001
- 16. Mobilis signe un partenariat avec Huawei et ZTE
- 16. Nedjma : une campagne d'animations dans 20 wilayas

it

news

- 17. Microsoft Algérie lance son plan anti-piratage

évènement

- 18. Microsoft Corporation: Dream It, Learn It, Live It

nouveautés

- 20. Nvidia GeForce GTX680 : la bête est lâchée !

rencontre

- 21. Samsung présente sa vision pour 2012 au Forum MENA en Turquie
- 24. 10/10 : la note du Samsung Galaxy Note

Sommaire

magazine gratuit des nouvelles technologies



entreprise du mois

26. PhoneControl veut booster le marché des centres d'appel en Algérie

dossier

30. Pourquoi si peu de startups en Algérie ?

32. Un promoteur ANSEJ nous raconte son parcours jusqu'à la création de sa startup

33. Le Cyberparc peine à attirer les startups

34. Interview de Youcef Aklouf, Directeur Général de l'ANPT

mobile

36. Samsung Galaxy Note : 5 millions d'exemplaires écoulés !

38. Terminaux en entreprise : les tablettes concurrencent les smartphones

40. LG, nouveau sponsor de l'équipe nationale de football

41. Nokia ne lâche pas l'entrée de gamme

conso

42. Cinq téléphones pour micro budgets

loisirs numériques

jeux vidéo

44. Nintendo Wii-U : ragots et répliques

46. Retour sur : Mass Effect 3

cinéma

47. Les sorties du mois d'avril

trucs et astuces

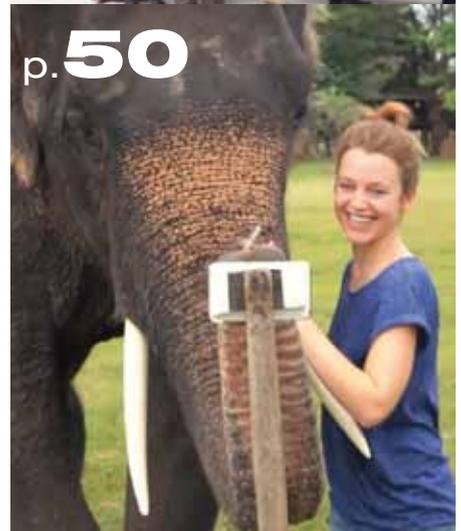
48. Faire un backup de son compte Gmail en 3 étapes

internet pratique

49. Profitez des apps avec Pokki

détente

50. Insol-IT des TIC



Algeria 2.0 du 18 au 23 avril au Cyberparc de Sidi Abdallah

■ Le rendez-vous a été pris au Cyberparc de Sidi Abdallah qui a accueilli un évènement inédit d'une envergure internationale, Algeria 2.0, du 18 au 23 avril 2012.

ALGERIA 2.0

Algeria 2.0 a invité le monde entier à Alger qui est devenu en l'espace d'une semaine la capitale du Web. Ce salon a réuni l'ensemble des acteurs de la vie économique virtuelle et des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont investi le créneau du Net. Au menu, des conférences, expositions, séminaires, formations autour de l'échange d'idées et de partages de compétences entre professionnels, étudiants, entreprises,...

Gratuit et accessible à tous, Algeria 2.0 a offert un programme riche autour de nombreuses thématiques: e-juridique, e-journalisme, gestion de projet, web design, open source, sécurité, hébergement,...

La deuxième édition du Joomla! Day Alger a été lancée et a réuni les meilleurs développeurs sous Joomla qui ont profité de cet évènement pour présenter leurs derniers travaux et découvrir les multiples activités et applications de Joomla.

Le Start-up Weekend était aussi de retour dans sa troisième édition et a permis à des développeurs, entrepreneurs, spécialistes du marketing web, graphistes,... de créer le temps d'un week-end une start-up.

Un concours de développement d'applications mobiles sous différentes plateformes (Android, iOS, Windows Phone,...), baptisé Algeria Mobile Challenge, a également été organisé.

Trois thèmes majeurs ont donc été développés durant ces quatre jours à travers de nombreuses conférences animées par des experts et consultants dans le domaine : e-business, formation et exportation.

L'organisateur, XMedia, prévoyait une affluence de 3 000 visiteurs sans oublier les milliers d'internautes qui ont pu suivre l'évènement via les réseaux sociaux, la couverture des blogs,...

A.S.

Voici le programme précis

Mercredi 18 avril	Joomla! Day Alger
Judi 19 avril	Algeria Mobile Challenge; sécurité informatique; JoomChrono; Atelier Joomla Day; lancement du Start-up Weekend
Vendredi 20 avril	Libreday; Fedora; Instal Party
Samedi 21 avril	e-juridique; e-journalisme; gestion de projet; médias sociaux

Le lancement de la 3G de nouveau repoussé !

Début février, Moussa Benhamadi nous annonçait qu'il était hors de question de lancer la 3G en Algérie tant que le dossier Djezzy n'était pas réglé. Peu de temps après, le Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication revenait sur ses dires en annonçant que les délais fixés (avant le 5 juillet 2012) seront cette fois-ci respectés, quitte à lancer la technologie 3G sans l'opérateur téléphonique.

« En cas de nouveaux obstacles administratifs ou autres pouvant retarder l'assainissement de la situation de Djezzy, le lancement de la 3G se ferait sans cet opérateur », a-t-il déclaré lors de l'installation de la commission nationale de large bande haut et très haut débit. Le 1er avril, rebelote. Sur les ondes de la Radio Nationale, M. Benhamadi annonçait une fois de plus le report du processus d'attribution des licences mobiles de troisième génération. L'attribution ne se fera qu'une fois le dossier Djezzy régularisé. L'Etat algérien et l'opérateur russe Vimpelcom négocient actuellement l'acquisition par l'Algérie de 51% du capital de Djezzy.

Selon Moussa Benhamadi, les négociations devraient aboutir dans peu de temps. Devront être concernés par la 3G les trois opérateurs présents en Algérie à savoir Djezzy, Nedjma et Mobilis. L'arrivée d'un quatrième opérateur est totalement exclue par le Ministre.

A.S.

Programme Cyber Rif

Kamel RAHMOUNI ■

COMMENT ALLER AU-DELÀ DU CONJONCTUREL ?

■ Il y a presque une année, l'opération « Cyber Rif » était lancée à partir du Palais de la Culture Moufdi Zakaria à Alger en plein SIFTech.



Officiellement, il s'agit d'une opération pilote dont l'objectif principal est de faire découvrir, particulièrement aux populations rurales, toutes les possibilités offertes par Internet et les outils numériques. Le but est de faire accéder ce type de population au Web pour leur permettre de mieux le connaître mais surtout de découvrir les multiples applications qu'il permet. En d'autres termes, c'est un programme de formation itinérante à l'aide de fourgons ou de bus équipés de micro-ordinateurs avec accès à Internet par satellite. Mais cette opération a-t-elle réellement eu les effets escomptés au-delà des feux de la rampe médiatique? Les ruraux en ont-ils vraiment bénéficié ou ne s'est-elle réduite qu'à une simple caravane de passage pour mettre un peu d'ambiance? L'équipe de formateurs présents possède les compétences adéquates pour manipuler les équipements installés dans le fourgon qui a une autonomie totale : il peut atteindre n'importe quel village, grâce à son antenne satellitaire de 1.20 m. Elle se déplace avec le bus pour encadrer des cybernautes et leur permettre de se connecter à des sites instructifs et éducatifs.

Objectif : le désenclavement technologique

Mais si cette initiative est louable, plusieurs témoignages ont mis en évidence son caractère temporaire. D'autre part, notent les observateurs, qu'adviendra-t-il lorsque l'opération sera terminée? Les ruraux concernés convertis le temps d'une journée aux bienfaits du multimédia pourront-ils avoir accès après à une bonne connexion ou à une connexion

tout court? La réponse est franchement NON car on constate que même dans les grandes villes, la connexion n'est pas toujours assurée et lorsqu'elle est établie, le débit est trop lent pour plonger comme il se doit dans l'univers d'Internet. Alors dans ce cas, on serait tenté de croire que l'opération Cyber Rif est une opération tape à l'œil qui, certes fait découvrir Internet, mais ne se limite qu'à cet aspect. Cela ne reste ni plus ni moins qu'un projet initié par le Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication et confié au groupe KRIZALID Communication. Pour le Ministre du secteur, Moussa Benhamadi, Cyber Rif est un pas supplémentaire vers la concrétisation du programme e-Algérie. Mais qu'en pensent les Algériens qui vivent dans des régions isolées? Des régions qui pour certaines ne sont même pas dotées de lignes téléphoniques fixes.

« Je vis personnellement dans une région isolée et on constate un manque d'information flagrant! Personne ne sait quand la caravane Cyber Rif va passer dans nos régions! Même pas les médias! », souligne un internaute sur un site de discussion.

« Sérieusement, on aurait préféré un coup de pouce pour les maisons de jeunes en les équipant d'une connexion à 2 Mo, voire 20 Mo, étendre le même réseau en WiFi pour les adhérents afin de couvrir certains villages, au lieu de lancer une opération ponctuelle telle que Cyber Rif », déclare encore Yazid, 30 ans, vivant un village près de Bouira.

A travers tous les dires que nous croisons sur Internet, nous voyons bien que cette opération ne fait pas l'unanimité. Elle aura des effets ponctuels certes mais une fois terminée, les zones en question se retrouveront au point de départ, c'est-à-dire des territoires où Internet est exclu et où la fracture numérique est toujours présente. Le mode de vie simple et routinier de la plupart des ruraux ne justifiait jusqu'alors tout simplement pas un accès régulier à Internet. Les gens se contentaient des nouvelles et de l'accès à l'information que leur offraient les journaux, la radio et la télévision. Ils avaient peu d'intérêt pour l'élargissement de leurs sources d'informations. Cependant, cette situation est en train de changer. La preuve, la fréquentation des cybercafés pas seulement pour surfer sur le Web, mais aussi, et surtout, pour communiquer avec les proches grâce à la téléphonie par Internet, beaucoup moins coûteuse que les appels conventionnels.





Un concours destiné aux start-ups au **Med-IT 2012**

■ Le salon international des Technologies de l'Information se tiendra comme chaque année les 24, 25 et 26 septembre 2012 au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, sous le haut patronage du Ministre de la Poste et des TIC. Cette année, le thème de l'innovation IT sera mis en avant avec l'organisation habituelle des trophées Med-IT 2012 qui récompenseront les meilleures start-ups IT.



Le tout premier Med-IT en Algérie remonte à 2004. Cet événement a su devenir au fil des années un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur des Technologies de l'Information et de la Communication. Chaque année, plus de 5 000 visiteurs professionnels et 150 exposants, dont les principaux acteurs algériens du secteur des TIC et 30% d'entreprises étrangères parmi lesquelles de grandes multinationales, participent au Med-IT afin de s'informer sur les grandes tendances du marché, nouer des relations ou tout simplement découvrir les nouvelles solutions IT.

Près de 50 conférences et ateliers sont programmés suscitant un vif intérêt du public, et un outil gratuit accessible depuis le site web du Med-IT permet à chacun de programmer à l'avance ses rendez-vous. De plus, l'édition de cette année récompensera, via les fameux trophées Med-IT, les jeunes talents ayant lancé une start-up innovante dans le domaine IT en Algérie (Internet, télécoms, applications

web ou mobiles, logiciels, services en ligne, e-commerce, réseaux sociaux, jeux,...). Peuvent concourir : tout dirigeant officiel d'une start-up, âgé de moins de 35 ans au 01 mars 2012, de nationalité algérienne et résidant en Algérie; toute start-up ayant été créée depuis moins de trois ans dont l'activité se concentre dans le domaine de l'IT.

7 experts dans le domaine du conseil, du financement, des start-ups et des TIC, retiendront les projets les plus innovants selon différents critères : innovation majeure et technologique, objet de la création de la start-up, expertise de l'équipe porteuse du projet, perspectives de développement et de rentabilité sur le marché algérien et international.

4 lauréats recevront les fameux trophées le mercredi 26 septembre à 16h. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 juillet 2012.

Bonne chance à tous...

A.S.

Le **Startup Pirates** débarque à Alger

■ Toujours dans le but d'encourager et d'aider les jeunes entrepreneurs à concrétiser leurs projets, le club d'étudiants de l'Ecole Supérieure d'Informatique, eTic, organise du 16 au 23 juin prochain le Startup Pirates.

Sept jours. Le club eTic se donne sept jours pour que le tout premier Startup Pirates d'Alger soit un réel succès et devienne un événement incontournable à l'avenir.

Toute personne ayant un esprit entrepreneur est la bienvenue afin de venir à bout de son projet et de concrétiser enfin son rêve : voir son entreprise naître. Les participants (30 au total) seront constitués en groupe de 2 à 4 personnes et seront plongés durant une semaine entière dans un environnement stimulant la créativité. Tous les outils seront mis à leur disposition : conférences animées par de grands experts, ateliers de travail sur des sujets pertinents tels que le marketing, le développement d'idées, le business plan,... L'objectif étant de présenter à la fin de la semaine devant un jury de professionnels et d'investisseurs le fruit de tout le travail accompli soit un projet concret de start-up. A savoir que tous les participants seront entièrement pris en charge durant tout le long de l'événement. Des conférences grand public seront aussi au programme afin d'initier le public à l'entrepreneuriat et encourager les plus audacieux à se lancer.

Startup Pirates est un événement d'envergure internationale. Deux éditions ont déjà vu le jour au Portugal, l'une dans la ville de Porto et l'autre à Lisbonne. Startup Pirates Alger marque donc l'arrivée de cette compétition en Afrique et au Maghreb.

A.S.

algerielle

L'Algérie au féminin



Mode Santé Société Cuisine Et bien plus

www.algerielle.com



D-Link veut renforcer sa position en Algérie

D-Link et son distributeur en Algérie, Compnet, ont présenté les nouveautés de la société de matériel réseau. Une gamme de produits est proposée, allant des modems aux routeurs, boîtiers de stockage, en passant par les switches et même les caméras. D-Link a également mis en place le label D-Link Green. Les appareils portant ce label sont spécialement conçus pour diminuer la consommation d'énergie, protéger l'environnement des substances dangereuses et réduire le volume des déchets grâce à l'utilisation d'emballages recyclables. Sur le marché algérien, D-Link est leader dans le marché des modems. Il équipe « 70% ou 75% des particuliers », comme nous l'a affirmé le General Manager de Compnet, Abdelkader Benabid. Pour les PME/PMI, les switches de la marque rencontrent beaucoup de succès: 40 000 à 45 000 pièces ont été vendues en 2011. L'objectif de Compnet est aujourd'hui d'impliquer les intégrateurs réseau, afin d'être l'interlocuteur entre eux et D-Link. Retrouvez l'interview d'Abdelkader Benabid et d'Amel Khechana, Executive Manager de Compnet, sur www.nticweb.com.

D.M



Paiement électronique : High Tech Systems propose un véritable plan d'attaque

■ La société High Tech Systems (HTS) veut que le rêve de tout Algérien de payer par carte bancaire devienne une réalité. Elle propose donc de passer à l'attaque en vue de la migration vers les normes EMV (Europay Mastercard Visa).



Leader national dans l'accompagnement des établissements financiers et des banques dans le développement et la modernisation des systèmes et moyens de paiement, la société HTS propose de mettre en place le système de paiement par carte bancaire en Algérie. Une carte qui permettra à tout Algérien

de régler ses factures et d'effectuer tout paiement à travers le territoire national. Et même à l'étranger dans les pays qui sont en norme EMV.

Ce passage à la norme EMV devrait aussi réaliser le rêve du Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Moussa Benhamadi, qui avait lors d'une récente visite dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj affirmé que nos factures pourraient être réglées par carte magnétique à partir de 2013. Il dénonçait le fait que les citoyens algériens restaient toujours aussi réticents quant à l'utilisation des cartes magnétiques. « Plus de 2 400 milliards de dinars ont été décaissés des 3 500 bureaux de poste répartis en Algérie par les détenteurs de comptes CCP », avait-il déclaré. Le passage à la norme EMV

devrait ainsi permettre de réduire l'utilisation des billets de banque.

Pour info, la norme EMV est depuis 1995 le standard international de sécurité des cartes de paiement, destinée à combattre la fraude dans le paiement et retrait par carte. Cette nouvelle technologie, dont la première version des spécifications est parue en 1996, tire profit de la puce intégrée à la carte et rend difficile la copie des informations contenues dans la puce ou la duplication de la carte elle-même. Les principales caractéristiques de la norme sont: une interopérabilité internationale (quel que soit l'émetteur de la carte et quel que soit le terminal de paiement), la vérification et chiffrement de la clé personnelle par la puce, et une gestion plus ouverte de plusieurs applications sur la carte.

A.S.

E-business en Algérie

Kamel RAHMOUNI ■

QU'EST-CE QUI EMPÊCHE CE SECTEUR DE DÉMARRER ?

■ Le commerce électronique en Algérie tarde à devenir une nouvelle culture et un nouveau mode de vie du citoyen. Son adoption reste marginale malgré les discours officiels qui tentent souvent de le relancer.

Cela est dû principalement à la rareté des commerçants acceptant le paiement à la carte. Ils refusent ce système pour cause de fuite des impôts. La vente sur Internet relève de la vente à distance, la détermination du moment et du lieu physique à l'acceptation du contrat peut poser des difficultés lorsque les parties ne se présentent pas physiquement. En Algérie, l'absence totale de lois favorise l'anarchie, sans compter qu'il est impossible de parler de conditions générales de ventes, qui sont essentielles. Ces dernières rassemblent un certain nombre d'informations de nature contractuelle (prise de commande, délai de livraison, garantie,...) qui doivent être présentées aux consommateurs au moment de l'achat.

Les habitudes du consommateur constituent aussi un obstacle important au développement du commerce électronique. Les Algériens préfèrent dans leur majorité fréquenter le commerce de proximité. Malgré des évolutions remarquables, « **la culture du cash** » reste prédominante, ce qui provoque parfois des crises de liquidités. Actuellement, 5 millions de cartes bancaires sont en circulation dont seulement 100 000 qui servent aussi bien au paiement qu'au retrait. Seulement 3 000 terminaux de paiement électronique sont installés. Pour les professionnels, le marché algérien en la matière est encore vierge.

« **66.1% des Algériens prêts à régler leurs achats en ligne** »

Une étude WebDialn@, lancée par IDEATIC & Med&Com, nous donne un



éclairage et certaines tendances. On y apprend par exemple que 39.5% des internautes algériens ont déjà effectué des achats, des commandes ou des réservations suite à des informations recueillies sur le Web, et 20.5% d'entre eux ont déjà réalisé un achat, une commande ou une pré-réservation directement via Internet et ceci en raison de la quasi absence de moyens de paiement électronique. Interrogés sur leur intention d'utiliser le paiement électronique dès sa généralisation en Algérie pour régler leurs achats en ligne, 66.1% des internautes se déclarent prêts à se lancer à condition que les mesures suivantes soient mises en place : la sécurisation des transactions, la livraison rapide et la garantie des biens et services achetés, une bonne communication autour de ce moyen de paiement et des mesures incitatives pour son utilisation (pas de frais prélevés sur les transactions). En outre, 83% utiliseraient ce mode de paiement pour payer leurs factures d'abonnements (eau, électricité et gaz,

téléphone) et en finir avec les longues files d'attente auprès des différents fournisseurs. 66% se disent prêts à acheter des billets de voyage par Internet. 63.4% sont prêts à acheter des livres, des revues, des CD et même de l'électroménager.

« *La carte CCP, conçue à l'origine pour le retrait d'argent, sera convertie en carte de paiement d'ici fin 2011* », avait déclaré Moussa Benhamadi, Ministre des PTIC. Pour la bonne préparation de cette opération, quelque 2 000 terminaux seront installés dans différents points dont les agences Sonelgaz et les centres commerciaux. Ce nouveau mode de paiement viendra s'ajouter à d'autres projets comme le paiement à partir du téléphone mobile, et permettrait, selon le Ministre, de faire face au problème de liquidités au niveau des postes. Cependant, l'Algérie doit se doter d'un arsenal juridique et législatif qui permettra d'encadrer le commerce électronique pour prétendre à son évolution.



Succès pour le premier évènement DSI en Algérie

Driss MERABTENE ■

■ L'ICT Management, le premier évènement destiné aux professionnels des systèmes d'information en Algérie, a rassemblé environ 400 personnes, le 21 mars dernier à Alger.

Plusieurs sociétés spécialisées (Fujitsu, RTI, Dell, iOMEGA, AACOM, McAfee, Fortinet, SNIA...) ont pris part à l'évènement, dont N'TIC était partenaire. Ces sociétés ont proposé leurs solutions. L'ICT Management a permis aux professionnels de nouer des contacts, et de pouvoir faire le point sur les

problématiques de l'infrastructure informatique dans les entreprises algériennes, à travers les huit conférences qui y étaient organisées. Ces sociétés ont également pu proposer leurs solutions dans les domaines du stockage, de la sécurité, des data center, du cloud, ou encore du conseil.

Un premier évènement qui pourrait être suivi par d'autres, tant ce domaine devient de plus en plus stratégique pour les entreprises. Nous en avons profité pour rencontrer deux acteurs importants de l'informatique, McAfee, pour la sécurité, et Fujitsu, le constructeur japonais qui est établi depuis plusieurs années en Algérie.

Khalil Leulmi, Business Partner Manager à Fujitsu Technology Solutions

« Une offre complète pour accompagner au mieux le client »



Fujitsu a-t-il une représentation officielle en Algérie ? Quelles sont vos activités ?

Fujitsu a un bureau à Ben Aknoun. Nous avons plusieurs commerciaux spécialisés dans tel ou tel domaine: certains s'occupent de la partie serveurs, stockage, etc, d'autres s'occupent de la partie volume, qui concerne tout ce qui est ordinateurs, laptops, etc. Ces commerciaux sont certifiés et ont des formations régulièrement, organisées par Fujitsu, pour mettre à jour leur connaissance de la technologie de la marque. Nous avons également une partie sizing

(dimensionnement). Par exemple, une société vient nous voir pour installer une messagerie, un serveur, ou autres. Fujitsu propose une solution sur mesure pour le client, en fonction de ses besoins, avec les équipements dont il aura besoin. Nous ferons un diagnostic des besoins, en fonction du type d'activité, des

logiciels utilisés, etc. Nous faisons également du service après-vente, avec un contrat de maintenance, et même des aides au déménagement des appareils les plus sensibles. Nous avons une offre complète, pour accompagner le client le mieux possible.

Est-ce que vous vendez directement vos produits ?

Non. La politique de Fujitsu, c'est l'indirect. Nous passons par des partenaires qui s'occupent de la distribution et de la logistique. Nos partenaires sont certifiés par degré: Channel Partner (1er

palier, pour les partenaires avec qui nous n'avons pas beaucoup d'exigence), Select Partner, et enfin Select Expert Partner. Le but est d'avoir un partenaire le plus fiable possible.

Quelle est la position de Fujitsu sur le marché algérien ?

Fujitsu propose un large portfolio, de l'accessoire (clavier, souris, clé usb), jusqu'à la solution high end. Sur les produits grand public, nous sommes très bien placés, notamment sur les laptops, avec plusieurs modèles, destinés à des publics différents: professionnels, grand public, gamers, etc. Nos tablettes rencontrent également un certain succès, et nous nous apprêtons également à proposer nos smartphones en Algérie. Nous faisons en sorte d'avoir un très bon rapport qualité/prix. Nos produits sont fabriqués uniquement en Allemagne ou au Japon, ce qui fait que nous pouvons garantir leur fiabilité. Nos produits sont les mêmes partout, il n'y a pas des produits destinés à tel ou tel pays ou marché. C'est ce qui fait la force de Fujitsu.

Fayçal Allaoua, Responsable technique à Config Algérie, distributeur des produits McAfee

« Les entreprises algériennes prennent conscience de l'importance de la sécurité »



Quelle est la place des logiciels McAfee dans le marché de la sécurité informatique en Algérie ?

Nous sommes en progression continue depuis deux ans. Nous avons constaté une prise de conscience au niveau de l'entreprise, qu'il ne fallait pas négliger la sécurité. Aujourd'hui, nous constatons

cette même prise de conscience chez le particulier. Il réclame le logiciel authentique, et non plus la contrefaçon. Le consommateur a compris qu'un logiciel piraté engendre plus de risques pour son appareil que le bénéfice qu'il peut en tirer.

Vous visez plutôt les entreprises ou les particuliers ?

Nous sommes distributeur à valeur ajoutée de McAfee, et spécialiste de la sécurité. Nous sommes les seuls en Algérie à l'être. Nous avons toujours ciblé les grandes entreprises et les institutions, mais nous visons les PME depuis le milieu de l'année 2011, et c'est un marché où nous avançons bien. A partir du marché des petites et moyennes entreprises, nous parvenons de plus en plus à

toucher les particuliers.

Y a-t-il une recrudescence des attaques cybercriminelles en Algérie ?

Les attaques des pirates sont en augmentation dans la région EMEA (Europe, Moyen-Orient et Afrique). L'Algérie fait partie des pays particulièrement ciblés par les hackers, en raison de l'importance du parc d'ordinateurs, mais avec une sécurité qui est souvent négligée. Un terrain convoité par les hackers pour lancer leurs attaques.

Est-ce que McAfee est touché par la contrefaçon ?

Beaucoup moins qu'il y a quelques années. Il devient de plus en plus difficile de pirater un produit McAfee, car nous avons nos dispositifs pour nous prémunir contre ce genre de méfaits.

Boubker Elmouttahid, Enterprise Solution Architect Risk & Compliance, EMEA à McAfee

« Une nouvelle génération d'antivirus McAfee »

Pouvez-vous nous parler du rachat de McAfee par Intel ?

Intel a racheté McAfee après avoir fait une étude sur le marché mondial des constructeurs de sécurité. Il est parvenu à la conclusion que McAfee était la société la plus adaptée, car elle propose des solutions sur tous les aspects de la sécurité. La combinaison du savoir-faire des deux entreprises a permis d'aboutir aujourd'hui au Deep Defender de McAfee, un produit qui représente la nouvelle génération

des anti-virus. Au lieu d'avoir une protection sur le software, on a une protection sur le hardware. Ce qui permet de détecter les programmes malicieux qui se lancent avant même le système d'exploitation, avec cette protection au niveau du CPU (processeur). C'est une innovation unique.

Quelles sont les perspectives de McAfee avec ce rachat ?

McAfee est le leader mondial en

matière de sécurité, et ce partenariat avec Intel nous offre la possibilité de développer la partie recherche et développement. Notre vision à long terme est de développer une sécurité plus intelligente: plutôt qu'une solution isolée, nous privilégions une solution plus globale, plus intégrée, et ce dans tous les types de supports (ordinateurs, smartphones, tablettes, technologies de virtualisation), et tous les systèmes opérationnels (Windows, Mac, iOS, Android, Linux). McAfee fait en sorte d'anticiper l'évolution des virus.



Azouaou Mehmel prend les rênes d'Algérie Télécom

■ Un nouveau changement de direction avait été annoncé le 25 mars dernier chez Algérie Télécom. Hachemi Belhamdi venait d'être limogé après huit mois de direction.

Azouaou Mehmel, qui occupait jusqu'alors le poste de Directeur Général de Mobilis, succédait donc à M. Belhamdi. Un énième changement qui venait encore plus confirmer l'instabilité qui règne chez notre opérateur historique. Dès le lendemain, retournement de situation.

Moussa Benhamadi, Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, annonçait que le limogeage n'était plus d'actualité et que Hachemi Belhamdi conservait son poste de Directeur Général. Le 31 mars, le conseil d'administration du groupe s'est réuni pour étudier la démission de Hachemi Belhamdi. C'est ce jour que Azouaou Mehmel a officiellement été désigné pour occuper le poste de Directeur Général d'Algérie Télécom. Hachemi Belhamadi avait succédé à M'hamed Debouz qui avait présenté sa démission le 16 août dernier pour des « raisons personnelles ». Les directeurs se succèdent les uns les autres dans le groupe et à une vitesse folle. Une instabilité dans un secteur qui au contraire a besoin d'un certain équilibre. A la tête de Mobilis, on annonce Damma Saad au poste de Directeur Général par intérim. Damma Saad occupait jusqu'alors le poste de divisionnaire principal au sein de la filiale et a aussi été Directeur Général du fournisseur d'accès à Internet Djaweb.

A.S.

La situation d'Algérie Télécom «intolérable»



Le nouveau PDG d'Algérie Télécom, Azouaou Mehmel, a adressé un message à l'ensemble du personnel d'Algérie Télécom, à l'occasion du dixième anniversaire de sa création, qui coïncide avec sa nomination récente à ce poste. Un message dans lequel il appelle à une « transformation radicale » de l'entreprise. Azouaou Mehmel a reconnu la « situation des plus précaires » que vit Algérie Télécom, qui « mérite assurément mieux » selon lui. « Une situation des plus palpables caractérisée le plus souvent par le volume des réclamations des clients, la mauvaise qualité de service et le nombre sans cesse croissant de dérangements et de demandes insatisfaites », déplore M. Mehmel.

La situation selon lui est devenue «intolérable» pour les clients, et même «incompréhensible». Il entend ne plus «tolérer cette aberration». «Notre devoir d'y remédier est plus que nécessaire tant il relève de la

responsabilité de chacune et de chacun», ajoute-t-il.

Algérie Télécom doit « relever un véritable défi dans le cadre de l'émergence de la Société algérienne de l'Information, de la Communication et du Savoir » estime Mehmel. Ce défi exige « une transformation radicale » de la façon de travailler d'Algérie Télécom, tout comme une amélioration des rapports avec le citoyen et les entreprises. Mehmel a même prévenu qu'Algérie Télécom pourrait se retrouver en grand danger si elle n'entamait pas un changement en profondeur: « L'avènement annoncé du haut débit mobile pourrait sonner le glas de notre entreprise dans le cas où nous persistions dans notre façon de faire. Force est de constater, en effet, qu'Algérie Telecom n'a pas encore réussi son passage du statut d'opérateur de réseau régi administrativement à celui d'opérateur de services centré sur le client et à l'écoute de ce dernier qui est notre véritable raison d'être ». Après ce constat sans ambages, Mehmel estime le personnel de l'entreprise « capable de faire reculer la fatalité, pour relever le défi de la modernisation » de l'Algérie. « Convaincu, je le suis assurément tant par votre adhésion que par la bonne volonté et la sincérité qui vous animent toutes et tous ».

D.M.

Test réussi pour la 4G au Cyberparc

Le Cyberparc de Sidi Abdallah a procédé à une démonstration du LTE, installé à titre gracieux par Nokia Siemens Networks pour équiper le site. Le test, effectué par l'équipe technique du Cyberparc et de Nokia, a été une réussite. Les vidéos en streaming se chargent très rapidement, et l'appel en visiophonie, passé depuis une voiture qui se déplaçait aux alentours du Cyberparc, a parfaitement fonctionné.

M. Benhamadi, présent, a reconnu

que l'Algérie connaissait « un retard concernant l'accès à Internet à haut débit » et a insisté sur la nécessité pour les entreprises algériennes à maîtriser « les nouvelles technologies, afin de proposer des solutions à haute valeur ajoutée ». Il a ensuite abordé le cas de la 3G, qu'il a une nouvelle fois lié au règlement du dossier du rachat de Djazzy.

Il va falloir s'armer encore de patience donc avant de voir la 3G débarquer en Algérie.



Internet en Algérie, entre promesses et réalité

Kamel RAHMOUNI ■

LES COUPURES ET LA LENTEUR PRIVENT LES ALGÉRIENS DE LA TOILE

■ La connexion Internet en Algérie reste catastrophique. L'Algérien peine à se connecter et à naviguer convenablement. Coupures, incidents, lenteurs, le réseau est loin de satisfaire le commun des citoyens et certains n'hésitent pas à affirmer que nous n'avons pas d'Internet en Algérie. Exagération ?

Pas si sûr car que ce soit une connexion à domicile ou sur le lieu du travail, il est très rare de bénéficier d'une bonne connexion. Dernièrement, une coupure générale a été perçue et Internet n'a pas fonctionné durant plusieurs heures. Encore un incident ! Des foyers ont été privés durant toute la soirée de la connexion officiellement à cause d'une «**perturbation d'ordre technique**». C'est du moins l'explication laconique du service communication d'Algérie Télécom qui a tenté de minimiser cette coupure. Selon l'opérateur public, «*ces perturbations, enregistrées de 19h30 jusqu'à 23h15 le 27 mars dernier ont été provoquées par un incident technique au niveau de l'alimentation en énergie des installations dédiées aux plateformes*». Mais malgré toutes les justifications, personne ne peut nier qu'il y a actuellement un problème d'accès à Internet et une qualité de réseau qui laisse encore à désirer. Ces deux éléments dépendent d'Algérie Télécom qui gère, entre autres, le réseau de la fibre optique. L'abonné Internet fait les frais des coupures ou des parasites sur la ligne.

L'Algérie reste encore loin des objectifs assignés dans le cadre de e-Algérie, un programme fort ambitieux mais dont on ne parle que de moins en moins. Simple oubli ou omission volontaire ? Le Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication a lancé, il y a quelques années, une action avec Algérie Télécom et l'Association des Fournisseurs de Services Internet. Ils devaient joindre leurs efforts pour promouvoir l'utilisation d'Internet. Mais force est de constater que nous sommes



loin du compte. Chacun opère dans sa chasse gardée à l'ombre de l'opérateur des opérateurs.

« On est loin d'atteindre les 6 millions d'abonnés ADSL à l'horizon 2013 »

L'analyse de la situation générale d'Algérie Télécom, notamment au plan de l'infrastructure des télécommunications, fait ressortir des insuffisances en matière de support sécurisé et de qualité du haut et très haut débit. Cette entreprise a pourtant consenti d'importants investissements durant ces dernières années – les dépenses d'investissements cumulées entre 2003 et 2007 ont atteint 77.4 milliards de DA (chiffre cité dans le plan e-Algérie). C'est ainsi qu'il a été décidé de procéder à un remplacement progressif, durant la période 2009-2013 des 4 millions d'équipements d'abonnés installés

dans les centres de commutation, à raison de 900 000 lignes par an et d'acquérir de nouveaux équipements d'accès à déployer dans les zones démunies.

Il y a une contradiction frappante entre le potentiel de progrès d'Internet et le fait insolite que le pays ne compte plus aujourd'hui qu'un seul fournisseur ADSL, Algérie Télécom, Eepad étant hors course depuis plusieurs mois. La connexion Internet haut débit est encore loin de ce qu'elle devrait être. C'est le constat fait par Moussa Benhamadi, alors qu'il occupait le poste de président-directeur général d'Algérie Télécom, constatant des «*goulots d'étranglement*». Depuis cette déclaration, la situation a très peu évolué.

Décidément, on est loin d'atteindre les 6 millions d'abonnés ADSL à l'horizon 2013 (tel que annoncé par le gouvernement) et un million d'accès pour les entreprises. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine.



Djezzy, certifié ISO 14001

Orascom Telecom Algérie a reçu récemment sa certification à la norme ISO 14001, devenant ainsi le premier opérateur du secteur des télécoms à avoir implémenté un système de management environnemental conforme aux normes internationales. *« Elle est l'aboutissement d'un long processus que nous avons engagé depuis plusieurs années pour préserver notre environnement. Notre engagement environnemental fait partie aujourd'hui du patrimoine génétique de Djezzy. C'est une valeur phare parfaitement comprise et revendiquée par l'ensemble du personnel »*, a déclaré le Directeur Général de Djezzy concernant cette certification.

L'opérateur a mis en place une politique volontariste dans le but de connaître et maîtriser les impacts de ces activités sur l'environnement. Il se dit être très soucieux du bien-être des Algériens en accordant depuis le début un soin particulier à l'environnement. C'est d'ailleurs l'une de ses priorités dans sa stratégie de développement.

A savoir que la norme ISO 14001 est la plus utilisée des normes de la série des normes ISO 14000 qui concernent le management environnemental.

Djezzy évalué à 6.5 milliards de dollars

Si l'Etat algérien souhaite acquérir 51% d'Orascom Telecom Algérie, il devra déboursier 6.5 milliards de dollars. C'est la somme estimée par le cabinet d'affaires international Shearman&Sterling LLP France. Une somme que l'Algérie serait prête à déboursier selon un haut placé du ministère des finances qui a affirmé au quotidien national Liberté que *« l'Algérie paiera les 6.9 milliards de dollars pour acquérir une participation majoritaire »*.

Mobilis signe un partenariat avec Huawei et ZTE

C'est via sa page fan sur Facebook que l'opérateur Mobilis a annoncé son partenariat avec deux géants chinois, ZTE et Huawei. Il devrait donc proposer d'ici peu de temps dans ses agences des mobiles et tablettes de ces deux marques. Huawei et ZTE ont su se faire un nom dans le domaine des smartphones et des tablettes tactiles. Ces deux équipementiers montent en gamme et commencent à sérieusement concurrencer les autres constructeurs. A titre informatif, Huawei a décidé de s'installer en Algérie en fin d'année dernière et a enrichi récemment sa gamme de solutions à destination des entreprises.

Un nouveau Directeur Général

Azouaou Mehmel a laissé sa place de Directeur Général au sein de Mobilis à Damma Saad, un homme ayant une expérience de plus de 25 ans dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. M. Damma Saad a occupé avant le poste de divisionnaire principal chez Mobilis. Il a obtenu en 1987 son diplôme d'ingénieur en télécommunication et il a cumulé ensuite plusieurs stages en Suède qui l'ont placé en tant qu'expert en télécommunication numérique. Il a également occupé le poste de chef de centre national du support logiciel et maintenance jusqu'en 1997 où il a décidé de s'envoler pour l'Europe et de travailler en tant qu'expert confirmé chez des opérateurs et équipementiers locaux. En 2006, il rejoint l'équipe de Mobilis pour s'aventurer en 2008 chez Algérie Télécom où il est appelé à occuper le poste de Directeur Général de Djaweb jusqu'en 2010.

Nedjma: les outils de communication dans les organisations

La 35ème session de formation du club de presse de Nedjma avait pour thème **« Les outils de la Communication »**. Elle a été animée par M'hamed Bitouri, Docteur en psychologie, et expert international en ressources humaines et en communication, qui a mis l'accent sur le rôle indispensable de la communication dans toute organisation, puisqu'elle permet de créer ou de modifier l'image de l'entreprise, et de bâtir un capital confiance, et un capital sympathie, avec toutes les personnes qui font vivre et prospérer l'entreprise. M. Bitouri a énuméré une liste de règles d'or en matière de communication, notamment la communication interne. Celle-ci est d'une importance capitale, car *« les collaborateurs sont les meilleurs vecteurs de l'image, et d'excellents relais d'information de la compagnie »*.

Une campagne d'animations dans 20 wilayas

Nedjma ouvre ses portes et accueille son public dans ses Espaces Nedjma et City-Shops à travers plusieurs wilayas à l'occasion d'une nouvelle campagne d'animation. Placée sous le slogan **« Bienvenue chez Nedjma »**, cette opération s'étalera sur une période de quatre mois et touchera vingt wilayas du pays. La campagne d'animation a débuté le 11 avril 2012 à M'daourouch (Souk Ahras) et Beni Tamou (Blida). Des véhicules aux couleurs de Nedjma sillonneront la ville concernée par cette campagne de proximité et des animateurs seront déployés sur place pour informer et orienter les citoyens sur l'emplacement des Espaces Nedjma et des City-Shops.

Microsoft Algérie dévoile son plan anti-piratage

■ L'équipe de Microsoft Algérie, autour du DG, Mourad Naït Abdesselam, et de la responsable du service propriété intellectuelle, Lisa Brouri, a présenté récemment à la presse son plan pour la protection de la propriété intellectuelle, destiné à lutter contre le piratage de ses produits en Algérie.



L'Algérie est en effet l'un des pays où le taux de piratage de logiciels est le plus important, avec 83%. Soit le 16ème rang au niveau mondial... Bien que le taux ait légèrement baissé en 2011, après plusieurs années à 84%, Microsoft est décidé à le faire baisser, d'autant que ses logiciels (Windows et Office) sont sans aucun doute les plus piratés sur le marché algérien. Le manque à gagner pour les éditeurs et leurs partenaires en Algérie a été de 69 millions de dollars en 2010.

L'objectif de Microsoft dans le domaine tient en trois étapes, a expliqué Lisa Brouri. Tout d'abord, une phase pour informer et former les partenaires, les revendeurs, et les utilisateurs, grâce à des campagnes de sensibilisation sur l'importance de la propriété intellectuelle, et des formations sur les modes licensing et le réseau officiel Microsoft. Il s'agit ensuite de prévenir des conséquences du piratage et de la contrefaçon, via des sessions de communication. Enfin, l'étape finale consiste à

convertir, c'est à dire que tous les acteurs se mettent en conformité.

La tendance constatée par Microsoft concerne la multiplication des faux certificats d'authenticité (COA), ces étiquettes situées à l'arrière des ordinateurs portables, qui permettent d'identifier les logiciels Windows comme authentiques. Le marché algérien est touché de manière significative par ces faux COA, qui trompent l'utilisateur, ce dernier héritant d'une version illégale de Windows. Pour lutter contre ce phénomène, Microsoft a mis en place un nouveau certificat d'authenticité, mieux sécurisé contre les copies. Cette mesure sera accompagné d'une campagne qui comprendra de la formation et de la sensibilisation, ainsi que de la communication, afin de sensibiliser les revendeurs et les utilisateurs. Ils doivent savoir notamment qu'un COA n'est jamais délivré seul, sans l'ordinateur.

D.M.

« La seule concurrente sérieuse à l'iPad est la Samsung Galaxy Tab »



Vous souvenez-vous de John Sculley ? Cet homme a dirigé Apple entre 1983 et 1993, juste avant le retour de Steve Jobs. Il est revenu sur son parcours dans une interview parue dans The Economic Times et en a profité pour aborder la concurrence qui existe dans le marché des tablettes tactiles. L'ex-PDG d'Apple a analysé le domaine et affirme qu'aujourd'hui, les entreprises ont beaucoup de mal à concurrencer l'iPad. Pourquoi ? Pour la simple raison que la technologie qu'elle embarque est très avancée et que la tablette est la plus appréciée chez les consommateurs. Il préconise à Apple d'être tout de même vigilant notamment envers les produits de Samsung. « La seule concurrente sérieuse à l'iPad, parmi les tablettes, est en ce moment la Samsung Galaxy Tab ». Microsoft et Nokia sont aussi à prendre au sérieux, étant capables selon John Sculley de proposer des produits performants et peu chers.

L'ex-PDG d'Apple se souvient également de sa rencontre avec Steve Jobs, lorsqu'à cette époque il dirigeait l'entreprise PepsiCo. Steve Jobs lui avait alors dit : « Vous comptez vendre de l'eau sucrée toute votre vie ou vous voulez changer le monde avec moi ? ». John Sculley a préféré embarquer dans le navire Apple. Et il ne le regrette pas...

A.S

Microsoft Corporation: Dream It, Learn It, Live It

■ Derrière ce slogan accrocheur « rêver, apprendre, vivre », se cache la philosophie véhiculée par le nouveau né du programme des initiatives citoyennes (« citizenship initiative ») de Microsoft, à savoir les conférences « innovate4good », cycle de conférences internationales destinées aux jeunes qui tentent d'avoir un impact positif sur leurs communautés. La dernière en date s'est déroulée les 07 et 08 avril dernier au Caire et était consacrée à la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord).

De notre envoyé spécial à Caire, Zaki HAMOULI



La conférence « innovate4good » en était à sa 2ème édition, la première s'étant déroulée au mois de mars dernier à Seattle. Les buts affichés de Microsoft via ces conférences sont multiples. Dans un premier temps, la firme de Redmond cherche à être le catalyseur des échanges régionaux entre jeunes étudiants et entrepreneurs afin d'insuffler une dynamique nouvelle entre jeunes partageant déjà la même culture et les mêmes objectifs. Comme ce fut le cas d'ailleurs au Caire pour la jeunesse active du monde arabe. Dans un second temps et à plus long terme, Microsoft vise la création d'une véritable plateforme citoyenne, donnant la possibilité à chaque individu voulant activer positivement au sein de sa communauté, d'avoir les outils mais également les contacts au niveau international d'autres jeunes ayant le même but. Cette plateforme, qui se présente sous la forme d'un réseau social, se trouve sur le lien suivant: www.innovate4good.org

Ces conférences permettront aux ONG locales et aux acteurs de la vie communautaire de mieux connaître les enjeux de cette initiative. En ce qui concerne la région MENA, le rôle des réseaux sociaux dans le printemps arabe

était au cœur des discussions. L'organisation de l'événement était assurée par Microsoft Egypte et l'ONG Care international¹, et des workshops (ateliers) ludiques étaient organisés par une autre ONG au nom évocateur, « WellSpring » (en anglais « bon printemps »). Microsoft a tenu à faire réfléchir les participants sur deux questions : quel a été l'impact de la jeunesse et des technologies nouvelles dans le printemps

arabe ? Quels sont les points positifs concernant notre nouvelle capacité à innover une fois le printemps arabe passé ? Cette philosophie est d'ailleurs résumée par une phrase dite et redite par les différents intervenants: « *Young people have sought the right to imagine and realize opportunities* » (Les jeunes ont compris qu'ils avaient le droit d'imaginer des opportunités et de les concrétiser).

Le contenu même de la conférence était varié. Deux grands axes chers à Microsoft ressortaient : l'innovation et le travail d'équipe. Pour le premier, plusieurs cycles de brainstorming avaient été déclinés, avec ou sans coaching, afin que les participants puissent résoudre de façon originale les plus gros problèmes que rencontre notre région. Pour la seconde partie, des workshops sous forme de jeux étaient au programme, ainsi que des sessions de discussion pour savoir comment les participants des différents pays ont vécu l'impact du printemps arabe. Et pour conclure, une exposition des projets de certaines startups, tout comme le projet Imagine Cup, ont été mis en avant. La touche fun de la conférence était assurée

par le stand Kinect.

Des intervenants se sont aussi succédés pour parler de leurs expériences personnelles, comme l'équipe jordanienne d'Imagine Cup 2011, qui s'était classée 3ème de la compétition. Mais l'intervention la plus marquante a été le mot de clôture du responsable des citizenship programs pour la région MENA de Microsoft, Jeffrey Michael Avina. Très enthousiaste sur le potentiel de la région, il a mis l'accent sur le fait que « *tout ceci n'est que le début* ». Autre intervention notable, celle d'Akhtar Badshah, responsable des programmes communautaires de Microsoft au niveau mondial. Ce personnage atypique n'a pas hésité à partager son expérience avec les participants, avec simplicité et en se montrant totalement accessible. Il n'a d'ailleurs pas une seule fois quitté la conférence.

En conclusion, la conférence a atteint ses objectifs, les participants sont rentrés chez eux avec les poches remplies de contacts, mais surtout, ils sont repartis avec une idée bien ancrée dans leur tête. Celle que la région MENA pourrait se développer à une vitesse bien plus grande, avec des rapprochements transnationaux, et la certitude que le printemps arabe est non seulement une chance pour l'innovation, mais surtout une nouvelle chance donnée aux peuples pour mettre de côté les différends passés, et d'avancer tous ensemble vers une conscience commune.

¹/Care est une ONG fondée en 1945 présente dans plusieurs pays. Elle emploie actuellement environ 16 000 personnes, dont les principaux objectifs sont la promotion de la justice sociale, de la tolérance et la défense des droits économiques et sociaux.



Joowala

Vos vacances au bout du clic !



Leader du voyage sur Internet en Algérie

Joowala.com Portail de voyage
et de tourisme sur internet

www.joowala.com

Nvidia GeForce GTX680 : la bête est lâchée !

Nvidia lance la GTX680 qui promet une puissance phénoménale avec une consommation réduite. La puce de cette nouvelle carte graphique est gravée en 28nm et bénéficie de la nouvelle architecture nommée Kepler. Le cœur de la puce est composé de 8 unités SMX renfermant 192 cœurs soit un total de 1536 CUDA. Ajoutez à cela 2Go de mémoire GDDR5 cadencé à 3 002 MHz et un bus de 256 bits et vous comprendrez que là on est dans du très haut de gamme. La GTX680 offre aussi la possibilité d'accéder au 3D vision Surround et ainsi brancher jusqu'à 4 écrans dont 3 pour le rendu du



jeu (le 4ème sera un mode « accessoire » pour afficher le bureau Windows). Jusqu'à présent, cela n'était possible qu'avec plusieurs cartes graphiques. Pour référence, la GTX680 est 10 fois plus puissante qu'une Xbox 360 et à elle seule fait aussi bien que 3 GeForce GTX 580.

La renaissance de l'Amiga



Commodore semble bien avoir retrouvé du poil de la bête depuis quelques temps. Après le renouveau du Commodore 64 (PC tout-en-un de 1982) l'an passé, la société américaine remet le couvert avec l'Amiga. Mais cette-fois, on oublie le côté rétro et on mise plus sur un look résolument moderne (Apple ?). Côté configuration, on est loin du modèle de l'époque grâce à un processeur Core i7-270K, d'une carte graphique Nvidia GT48M, de 16Go de RAM DDR3, un lecteur Blu-Ray et 1To de disque dur. D'autres configurations sont disponibles dont la plus simple étant un lecteur Blu-Ray. L'Amiga mini est donc là pour faire revivre le nom de l'Amiga sans aucun autre lien avec la machine mythique des années 80 si ce n'est le prix peut-être : **2 495 dollars.**

Google se lance sur le marché des tablettes tactiles

À la vue de l'ampleur du phénomène iPad et des tablettes tactiles en générale, il est difficile de penser que Google ne songe pas à se lancer dans cette guerre pour récolter quelques parts de marché. Les rumeurs les plus folles sont lancées et à l'instar des smartphones, beaucoup pensent que Google a sa place dans ce secteur. Après tout, plus de 40% du marché des tablettes est sous l'OS de Google, le fameux Android. Parmi les premières spéculations, Google aurait décidé de s'associer au constructeur Asus déjà à l'origine de tablettes très performantes comme la Transformer Prime.

D'autres n'hésitent pas à affirmer qu'il s'agira d'une tablette 7 pouces, et qu'elle sera basée sur une configuration « modeste » avec un processeur Qualcomm ou Snapdragon. Enfin, ce qui est encore plus étonnant est que cette tablette Nexus sera vendue à moins de 150 dollars et sortira au mois de mai. Difficile de savoir si l'on peut croire à ces informations qui font le buzz sur Internet. Mais la tablette Google est bel et bien en route, reste seulement à attendre encore un peu pour la découvrir de manière officielle.



S.Z.

Samsung présente sa vision pour 2012 au Forum MENA

SHOW ET SÉDUCTION SUR LES RIVES DU BOSPHORE

■ Pour la seconde fois, Samsung Electronics a choisi de présenter ses nouveautés et sa force d'innovation au bord du Bosphore en Turquie. C'est dans ce pays aux multiples charmes que le décor a été planté en mars dernier. Ce rassemblement s'est voulu comme une démonstration de la force de frappe de la multinationale sud-coréenne et de sa capacité à s'adapter aux besoins des consommateurs de cette région du monde. N'TIC Magazine a été parmi la délégation des journalistes spécialisés qui s'est rendue à cet événement et vous rapporte les principaux produits qui ont fait sensation.

De notre envoyé spécial à Istanbul,
Nassim LOUNES



A droite : Kiwoong Song, General Manager
A gauche : Yunerok Choi, CE Manager (Consumer Electronics Products)

Aux yeux des responsables, il n'y a qu'un objectif à atteindre : chaque produit doit pouvoir repousser les limites de l'imagination et de l'étonnement. C'est la philosophie de tout un groupe qui a réussi à transformer l'entreprise en une entité mondiale qui bouscule les géants du secteur. Samsung, qui s'appuie sur une stratégie marketing qui ne lésine pas sur les moyens, a su se faire un nom et une place dans le gotha mondial. Les clés du succès : une ambition dévorante sur l'ensemble des marchés et des modèles qui privilégient le design et la fonctionnalité.

« Plus que jamais, les consommateurs mènent un mode de vie dynamique qui nécessite la technologie pour enrichir et tenir compte de leurs vies », a déclaré Kyung Tae Bae, président de Samsung Electronics Moyen-Orient et Afrique du Nord. « Nous atteindrons cet objectif grâce à des innovations de nouveaux produits, la poursuite des investissements en recherche et développement et en conduisant des programmes de responsabilité sociale des entreprises dans le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ».

La stratégie de croissance au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et partout

dans le monde se concentrera sur le B2B en axant sur le fait de devenir un fournisseur global de solutions. « Nous allons créer une organisation dédiée au B2B avec des solutions localisées, en ciblant des domaines tels que les banques, les assurances, le secteur de la santé et l'éducation avec des produits liés aux aspirations d'affaires telles que la mobilité, la sécurité, l'analyse et les données », a-t-il affirmé.

Quels sont les produits qui vont révolutionner notre quotidien ? Voici une petite sélection.



Samsung LED ES8000: communiquez avec votre TV



Elle repose sur trois piliers principaux: Smart Interaction, Smart Content et Smart Evolution. Autrement dit, elle offre plus de contenus, des interfaces plus intelligentes, des commandes intuitives, une qualité d'image incroyable et un design

exceptionnel. La démonstration qui nous a été faite nous a plongé dans un monde merveilleux où la technologie est devenue presque une activité ludique.

L'objectif est de proposer une nouvelle forme de « Smart

TV» qui se différencie de la concurrence qui a adopté déjà ce concept. Et pour frapper les esprits, Samsung sort un atout de sa poche surprise : le fait de pouvoir communiquer avec les téléviseurs via la commande vocale, le contrôle de mouvement et la reconnaissance du visage. Elle offre ainsi une alternative à l'usage de la télécommande.

L'utilisateur pourra communiquer avec sa TV via sa voix, ses gestes (bouger la main pour naviguer à travers les menus). La reconnaissance faciale permettra de gérer les différents profils de la famille et de lancer automatiquement ses applications préférées telles que Skype sans avoir à saisir son identifiant et son mot de passe.

Notebook série 9: le 13 pouces le plus mince du monde

Il est le laptop 13 pouces le plus mince du monde avec seulement 16 mm d'épaisseur. Son design : un matériau révolutionnaire. Il s'agit du premier châssis en duralumin au monde, 2 fois plus résistant que l'aluminium. Il embarque la technologie Fast Start qui permet une sortie de veille en seulement 3 secondes et un démarrage à froid en 45 secondes. Son écran est plus contrasté et plus lumineux que la concurrence.

Il est « intelligent » dans le sens où il détecte automatiquement la lumière et ajuste la luminosité en fonction. Notez également une autonomie hors norme pouvant atteindre plus de 7 heures !



Appareil photo WB850F: une puce WiFi



Samsung met les petits plats dans les grands en dévoilant un produit technologiquement au sommet. Le sud-coréen revient à l'écran AMOLED de 7.6 cm et de définition VGA. Confortable, précis, on peut viser le moindre recoin.

Doté d'un capteur BSI CMOS de 16 mégapixels avec zoom x21, le WB850F accueille une puce WiFi qui permet à l'utilisateur de se connecter à un smartphone ou un routeur pour télécommander l'appareil ou partager tout simplement ses photos.

Les Galaxy Tab 7.0 et 10.1 alimentées par Android 4.0



Samsung a introduit sa première gamme de tablettes pour 2012 avec les lancements de la Galaxy Tab 2 7.0 et 10.1. Disponibles dans les versions 3G et WiFi, la Galaxy Tab 7.0 est l'appareil idéal pour les déplacements, tandis que la 10.1 est plus adaptée pour la maison et un usage familial.

Android 4.0 est d'actualité donc notez de nouvelles fonctionnalités améliorées. Google Play, votre nouvelle plate-forme aux 450 000 applications, est au programme tout comme une navigation Web améliorée, des temps de réponse plus rapides et une interface utilisateur plus intuitive avec une mise à niveau des applications de contrôle par frottement.

Ces modèles facilitent la connexion et le partage des réseaux sociaux.

Imprimante SCX-3405W: réalisez de grandes économies



Elle permet une impression rapide et facile pour réaliser de grandes économies de l'ordre de plus de 20%. L'appareil est livré avec une application mobile d'impression téléchargeable, permettant aux clients d'imprimer et de commander le tout à partir d'un seul appareil intelligent, tel que les ordinateurs, les téléphones portables et les tablettes. La SCX-3405 W est capable d'imprimer 20 pages par minute en un temps de sortie pour la première page de seulement 14 secondes.

La fonction Easy Eco Driver vous permet de prévisualiser vos documents de manière précise avant de les imprimer et d'en ajuster ainsi la qualité, la couleur et d'autres paramètres en fonction de vos besoins et de votre budget. Vous pourrez même contrôler les économies réalisées : papier, encre, électricité.

Le Samsung Galaxy Beam: un projecteur intégré

Le Beam est un smartphone intégrant un projecteur qui permet aux utilisateurs d'afficher et de partager du contenu multimédia n'importe où (vidéos, photos,...) sur un mur ou un plafond pourquoi pas.

Samsung nous a prouvé qu'elle a su négocier le virage numérique. La recette de son succès : la diversité des produits fabriqués par le constructeur est son principal atout, atout qui lui permet de répondre aux besoins de chacun.



10/10 : la note du Samsung Galaxy Note

■ L'un des fleurons de Samsung et terminal atypique, à mi-chemin entre le smartphone et la tablette, le Galaxy Note est arrivé chez nous par la grande porte. Il s'agit d'une véritable vitrine technologique pour le constructeur, bien inspiré de distribuer une gamme assez large pour inclure tous types d'offres, et autant le dire tout de suite, le Galaxy Note est l'un des meilleurs terminaux sous Android 2.3. Nous reviendrons sur sa campagne de lancement avant de procéder au test en lui-même.

Oussama ZIOUCHI ■

Premiers contacts avec le grand public



Chose peu commune quand il s'agit de lancer un produit haut de gamme, le Galaxy Note a été présenté directement au grand public. Un stand spécial a été aménagé au centre commercial & de loisirs de Bab Ezzouar. Tablettes, téléphones, et Galaxy Note étaient ainsi accessibles au visiteur qui a pu faire joujou, le temps d'une présentation, avec la gamme des produits phares du constructeur. L'évènement était censé se clôturer le 24 mars dernier, mais, victimes de leur succès, les

organisateurs ont dû le prolonger de quelques jours : « *On avait encore des visiteurs au-delà de 22 heures, le stand a eu beaucoup de succès* », nous a-t-on confié.

En plus de pouvoir poser les doigts sur tous ces écrans tactiles, le visiteur pouvait se faire tirer le portrait par une équipe de caricaturistes. Le but est de démontrer la précision que l'on peut obtenir en dessinant sur le Galaxy Note. L'atelier dessin n'est pas un choix anodin. En

effet, le tableophone renoue avec l'utilisation du stylet. L'essentiel des tâches que l'on accomplit avec le téléphone se font avec les doigts, le stylet étant entreposé dans son fourreau, astucieusement creusé dans la longueur du Galaxy. Par contre, quand il faut être précis, on peut dégainer le stylet. Le résultat parle par lui-même, on peut obtenir des croquis d'une qualité tout à fait satisfaisante (pour peu que l'on ait le talent qui va avec). Samsung a intégré un certain nombre d'applications par défaut qui laissent la part belle au dessin, les plus exigeants pourront télécharger d'autres applications dédiées, comme SketchBook.

Ce stylet permettra aussi et surtout d'éditer ses photos, d'y rajouter un texte manuscrit, de créer un dessin à partir d'environnements réels,... Le stylet dispose en outre d'un bouton qui agit un peu comme un clic droit sur une souris, par exemple, en appuyant longuement dessus, vous pouvez prendre une capture d'écran. Passons désormais au test de la bête.

Tour d'horizon avant allumage

En prenant le Note dans la main, la majorité des gens lance un « *Ah ouais, quand même !* ». 5.3 pouces pour l'écran, ça peut désorienter au début, mais on s'y habitue assez rapidement. Quelques minutes à manipuler le Galaxy Note, et ce sont les autres smartphones qui apparaîtront trop

petits. Pour vous donner une idée plus précise, ses dimensions sont : 146.9 x 83 x 9.7 mm pour un poids de 178 grammes. En lisant sa fiche, on retiendra son processeur Dual-core 1.4 GHz ARM Cortex-A9, son GPU Mali-400 MP, et son beau 16 Go de mémoire interne. Il possède en outre toutes les features que l'on est en droit d'attendre d'un terminal de cet acabit: accéléromètre, Bluetooth, port microUSB, stockage de 16 ou 32 Go

extensible via MicroSD, il se connecte en WiFi et 3G, et possède un GPS,... Il est possible d'afficher le contenu de l'écran du Note sur un téléviseur à travers un adaptateur USB. Bien, passons à l'allumage.

Ecran : la taille, ça compte !

En démarrant la machine, on comprend à quoi on a réellement affaire. Le super AMOLED de 5.3

pouces, ça vous change la vie. Tout est plus facile, plus ergonomique, et moins encombrant qu'une tablette (on ne met pas une tablette dans sa poche). Gingerbread (Android 2.3), on connaît, mais avec cet écran, on redécouvre le smartphone ; visionnage, navigation, jeu vidéo, écriture, le Note PEUT remplacer un PC pour la majorité des utilisations que l'on en fait. La qualité de l'image est stupéfiante, non pas seulement à cause de la résolution de l'image, mais surtout à cause du contraste et des couleurs que peut afficher l'AMOLED.

L'angle de visionnement est très large. Pour comparer avec un écran de PC, nous avons fait tourner le même fichier (vidéo HD) sur le Note et sur un laptop : même résolution, mais les deux images sont incomparables. Il faut le voir pour comprendre, mais avec un noir aussi profond et des couleurs aussi chatoyantes sur un écran plus grand que celui des autres smartphones AMOLED, le Galaxy Note est le plus beau terminal sous Gingerbread que nous avons vu pour l'instant.

Android 2.3 et navigation

L'OS référence du moment, en attendant l'installation d'Ice Cream Sandwich (Android 4.0.3) avec lequel Galaxy Note est compatible, Gingerbread fait le job et bénéficie de la surcouche Samsung qui apporte un confort supplémentaire avec son menu déroulant vertical. Connexion WiFi, applications, multimédia, téléphone, on retrouve facilement nos marques. Notons la réactivité sans faille de l'écran capacitif du Note, multitouch, précis et efficace. Aucun ralentissement, les caractéristiques techniques de la machine ne sont pas un détail anodin et apportent vraiment le sentiment que le Galaxy Note obéit au doigt...et à la commande vocale. C'est en navigant sur le Web que l'on se rend compte de l'importance de l'écran. C'est la première fois que la navigation m'a semblé plus facile sur un smartphone que sur mon laptop. On est moins obligé de zoomer et toutes les applications flash sont

prises en compte. Côté clavier, on fait moins d'erreurs qu'avec un terminal plus petit, mais oubliez la reconnaissance de l'écriture manuscrite, pour le coup, le côté smartphone du Note prime sur son côté tablette. Place maintenant à l'essentiel sur un smartphone, l'installation et le test des applications.

Applications : des plus utiles aux plus gourmandes

Le Play Store (Android Market) est évidemment disponible. Angry Birds, Fruit Ninja et autres utilitaires gratuits se téléchargent en un clic. L'espace de stockage du Note permet d'avoir plusieurs dizaines d'applications qui remplissent l'essentiel des tâches dont vous avez besoin. Pour pousser la machine plus loin, nous avons testé ShadowGun, un jeu vidéo en 3D assez gourmand en ressources. C'est un peu le « Gears of war » du smartphone, en gameplay tactile.

On a complètement redécouvert ce jeu : plus beau, plus fluide, plus précis, et c'est pourtant le même que nous avons testé sur d'autres terminaux. Le temps de chargement est plus court et on arrive à faire ce que l'on veut de notre personnage, un vrai régal ! Par ailleurs, même un jeu aussi simple qu'Angry Birds est plus agréable à jouer, plus chatoyant et plus précis. Le Galaxy Note apporte une expérience-utilisateur bluffante, qui reste viable même en extérieur ou avec un fort éclairage. Shadow Gun nous paraissait être un jeu plutôt médiocre en dehors des graphismes, avec le Galaxy Note, il a enfin pu dévoiler son potentiel ludique.

Pour ceux qui ne sont pas habitués aux smartphones, les applications permettent de transformer votre smartphone en objet à tout faire. Le Play Store possède des centaines de milliers d'applications, autant de façons d'utiliser le Galaxy Note.



Le point multimédia

En ce qui concerne la musique, le Note remplit parfaitement les fonctions que l'on en attend, renforcé par une ribambelle d'applications. La vidéo est peut-être le meilleur argument de la machine, vous pouvez évidemment monter vos propres films, et l'écran permet de redécouvrir vos fichiers vidéos avec une qualité d'image que votre laptop ou que votre téléviseur HD ne peut afficher. L'appareil 8MP est un régal, la qualité des photos prises soutient largement la comparaison avec un appareil photo compact. De surcroît, vous pouvez éditer vos photos et écrire dessus, dessiner et les partager avec plus d'aisance que jamais.

En conclusion, le Samsung Galaxy Note se montre à la hauteur de la promesse qu'il formule. La taille de son écran n'est nullement un désavantage, elle offre au contraire une expérience utilisateur qui propulse le smartphone encore plus loin. La navigation, les mails, les images, vidéos, et musiques, on ne les consultera plus sur le Galaxy Note parce que le PC est trop loin, on le fera parce que c'est plus facile, plus agréable, tout simplement.

PhoneControl veut booster le marché des centres d'appel en Algérie

■ Fondé en 1980, PhoneControl est un opérateur de services pour centres d'appel, éditeur d'un logiciel de télémarketing, Gaya. En Algérie, PhoneControl vend son logiciel depuis 2003, avant de s'installer en 2009, afin d'accompagner le développement des centres d'appel.

Driss MERABTENE ■



C'est devant le fort potentiel que représentait l'Algérie dans l'activité de centres d'appel, que PhoneControl a choisi de s'y implanter durablement. Les centres d'appel se multiplient, que ce soient des sociétés spécialisées dans les domaines, ou au sein même de sociétés privées, ou des organisations. Ils figurent même parmi les priorités du plan e-Algérie, visant à promouvoir l'usage des TIC. Dans cette optique, le Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication a financé un pavillon Algérie au SECA (Salon Européen des Centres d'Appel), en 2011 à Paris. Cette présence à cet évènement, qui réunit les grands acteurs du domaine, avait pour but de promouvoir les centres d'appel algériens, afin d'inciter les sociétés, en particulier les sociétés françaises, à délocaliser cette activité.

Les atouts de l'Algérie sont

nombreux: il s'agit du deuxième pays francophone dans le monde; l'Etat a mis en place un certain nombre d'aides à destination des centres d'appel, comme une réduction importante de la redevance annuelle, et un allègement des procédures de création; et enfin le potentiel de téléopérateurs est important, avec une population majoritairement jeune et désireuse de travailler, qui possède une certaine «*agressivité commerciale*», comme nous l'a indiqué Nafaa Semar, ingénieur d'affaires à PhoneControl Algérie.

Le marché algérien des centres d'appel représente donc un fort potentiel, mais n'en est qu'à ses balbutiements, avec un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros en 2008, alors qu'il était de 340 millions au Maroc, et de 158 millions en Tunisie. Le nombre de centres d'appel en activité, 15, est encore restreint. Ceux-ci ont engendré la création d'environ 3

000 emplois dans le domaine. Aujourd'hui, PhoneControl équipe 80% des centres d'appel algériens, et connaît un développement important depuis son installation officielle en 2009, fort d'une expérience de plusieurs années en Tunisie, où il est également le leader dans son domaine. Depuis janvier 2012, PhoneControl a équipé sept nouveaux clients, dont quatre étaient sur d'autres solutions auparavant. Sa présence en Algérie lui permet de développer une relation de confiance avec le client, afin de le former jusqu'à ce qu'il maîtrise le logiciel Gaya, et de répondre à toute demande rapidement. Gaya permet de gérer en direct les positions d'appels, pour vérifier l'activité des téléopérateurs, mais aussi d'accéder à toute une série de statistiques, grâce à une simple connexion à Internet. L'outil permet aux téléopérateurs de gérer l'interaction avec le client, et à l'administrateur d'avoir une vue sur l'ensemble des postes. Chaque appel est enregistré, pendant une période précise avant d'être détruit, comme le veut la loi. Il est possible d'écouter une conversation entre un appelant et un téléopérateur, et de communiquer avec ce dernier si besoin.

En plus des centres d'appel, PhoneControl espère convaincre désormais des administrations, cliniques, hôpitaux, hôtels, ou encore des cabinets de professions libérales, d'installer PhoneControl, afin d'améliorer les communications par téléphone et donc leur relation clients, véritable plaie notamment dans nos administrations.

Nafaa Semar, ingénieur d'affaires à PhoneControl

« Les centres d'appel algériens sont aussi compétitifs qu'au Maroc ou en Tunisie »



Arrivez-vous à convaincre les centres d'appel en Algérie de s'équiper avec PhoneControl ?

80% des centres d'appel en Algérie sont équipés par PhoneControl. Depuis janvier 2012, nous avons équipé sept nouveaux clients, dont quatre étaient sur d'autres solutions. Pourquoi? Parce que nous ne sommes pas qu'un simple fournisseur, mais un partenaire technologique. Nos clients peuvent faire appel à nous à tout moment

Quels sont vos clients ?

Nos clients sont des sociétés présentes en Algérie, qui ont des clients en Algérie ou font de l'outsourcing (externalisation, ndlr) pour des sociétés à l'étranger, notamment françaises. Par exemple, le site de vente de pièces automobiles, yakarouler.com, utilise un centre d'appel basé en Algérie. Il y a même des médecins basés en France, qui préfèrent avoir un ou une assistante basé en Algérie, car le coût s'avèrera moins cher que de recruter quelqu'un sur place. Cela permet à l'Algérie de créer des emplois, mais c'est aussi bénéfique pour les sociétés étrangères: en choisissant un centre d'appel à l'étranger, elles dépensent moins, et grâce à l'argent

économisé, peuvent recruter à d'autres postes.

Quels sont les avantages de choisir un centre d'appel algérien ? Est-il aussi compétitif qu'un centre d'appel au Maroc ou en Tunisie ?

Un centre d'appel en France fait facturer ses services entre 50 et 60 euros l'heure, contre 10 ou 15 euros en Algérie. C'est aussi compétitif qu'en Tunisie et au Maroc. Il y a deux autres avantages de choisir l'Algérie: la qualité du français, souvent meilleure que dans les autres pays du Maghreb, et l'agressivité commerciale des téléopérateurs algériens. Ce qu'il manque aujourd'hui, c'est la promotion de l'Algérie dans ce domaine là. Nous l'avons fait l'an dernier lors du SECA 2011 (seca-algerie.com), avec un pavillon Algérie financé par le Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication. On y a invité tous nos clients, qui ont pu exposer leurs services, rencontrer et discuter avec des entreprises françaises, et certains ont même décroché des marchés. La priorité aujourd'hui, c'est de promouvoir le centre d'appel en Algérie.

Quel est le potentiel des centres d'appel algériens ?

L'Algérie est en train d'éclorre dans ce domaine. Beaucoup de centres d'appel se sont créés dernièrement, il faudra attendre trois ou quatre ans avant que ça ne porte ses fruits. Car lorsque les sociétés étrangères vont commencer à s'intéresser massivement au marché algérien, c'est vers les sociétés qui auront le plus d'années d'expérience qu'ils vont aller, plutôt que celles qui

viennent de se créer. Le salaire que propose ces sociétés est très correcte : le salaire fixe est généralement de 25 000 DA, mais il peut monter à beaucoup plus si le téléopérateur remplit ses objectifs. Des salaires allant jusqu'à 80 000 ou 90 000 DA sont possibles. Il y a également la possibilité d'avoir des horaires flexibles pour les étudiants notamment.

Est-ce que les organisations algériennes, en particulier les administrations, sont convaincues par l'intérêt d'un centre d'appel ?

Pas assez. Nous essayons de les convaincre qu'il s'agit d'un gain de temps énorme pour eux, comme pour les citoyens. Aujourd'hui, si vous voulez vous informer sur l'avancement d'un dossier dans une administration, vous devrez vous déplacer, vous y trouverez des dizaines et des dizaines de personnes, et vous n'êtes même pas sûrs d'avoir l'information que vous cherchez. Avec un call center, plus besoin de se déplacer, un simple coup de fil suffit. De son côté, l'administration verra tout d'un coup l'afflux de personnes diminuer. Même chose pour les sociétés, cliniques, hôpitaux, hôtels, etc. Notre objectif, ce n'est pas seulement que des centres d'appel se créent, mais de convaincre ces organisations de les utiliser, pour professionnaliser leur relation clients. Externaliser vers un centre d'appel n'est pas une nécessité, ils peuvent créer un centre d'appel en interne, et gérer directement les appels entrants. Actuellement, nous sommes en train d'installer une clinique avec notre logiciel Gaya. Nous espérons que cela incitera d'autres à faire appel à nous.

POST-IT

Ce n'est pas un poisson d'avril, «le lancement de la 3G une fois le dossier Djezzy réglé »

« IL FAUDRAIT D'ABORD RESPECTER
LES DÉBITS ADSL QUI SONT
CATASTROPHIQUES. ON PAYE 1 MÉGA ET
ON A 128 KBPS, DU VOL... ».

MOI

Microsoft Algérie présente son plan anti-piratage

« UN LOGICIEL À 20 000 DA. CE N'EST
PAS LOGIQUE DANS UN PAYS OÙ LE SALAIRE
MOYEN EST DE 18 000DA ! LES PRIX
DOIVENT ÊTRE BIEN PENSÉS ET ACCESSIBLES
POUR LE CONSOMMATEUR. UNE LICENCE
WINDOWS À 3 000 DA ET OFFICE À 2
000 OU 1 500 DA PAR EXEMPLE. MIEUX
QUE RIEN POUR L'ENTREPRISE MS ET LE
CONSOMMATEUR EST GAGNANT ».

DJAMEL ANNABA

Plusieurs wilayas privées d'Internet

« A CHAQUE FOIS, NOUS SOMMES
VICTIMES DE CES PANNES MAIS PAS
UNE SEULE FOIS, NOUS N'AVONS ÉTÉ
DÉDOMMAGÉS ».

ABOUBARAA

Alger, capitale du Web du 18 au 21 avril 2012

« BELLE INITIATIVE. CEPENDANT,
IL SERAIT INTÉRESSANT QUE LES
ORGANISATEURS DE CET ÉVÈNEMENT
INVITENT AUSSI DES ALGÉRIENS
QUI ONT RÉUSSI DANS LE DOMAINE
DU WEB, ET PLUS SPÉCIALEMENT EN
AMÉRIQUE DU NORD À PARTAGER LEURS
EXPÉRIENCES ET LEURS SAVOIR-
FAIRE ».

MEHDI MEHNI ALGÉRIE

Plusieurs wilayas privées d'Internet

« PERSONNELLEMENT, JE SUIS
CONVAINCU PAR CETTE EXPLICATION.
LES PANNES, ÇA ARRIVE ET ÇA A
ÉTÉ RÉPARÉE EN QUELQUES HEURES.
BRAVO POUR LES TECHNICIENS ».

NACER AHMED

Tablettes tactiles low-cost: est-ce une si bonne affaire ?

« C'EST TOUJOURS BIEN DE
SEGMENTER LE MARCHÉ SELON LES
DÉSIRS DU MARCHÉ. POUR CELA, LE
GROUPE CONDOR ÉLECTRONIQUE
A PRÉVU UNE SORTIE TRÈS
PROCHAINEMENT D'UNE TABLETTE
TACTILE TYPE IPAD ».

SOFIANE

« PARLONS TECHNIQUEMENT, IL
Y A DES SYSTÈMES DE REDONDANCE
À METTRE EN PLACE. S'IL Y A UN
PROBLÈME TECHNIQUE, IL Y A D'AUTRES
ÉQUIPEMENTS QUI PRENDRONT LE
RELAI. C'EST TOUTE L'ALGÉRIE QUI
A ÉTÉ PRIVÉE HIER D'INTERNET. ET
POUR PARLER DE SOLUTIONS, UN SEUL
CHOIX NE SUFFIT PAS POUR UN PAYS
AUSSI GRAND ».

SALIM

E-ALGÉRIE

LA CRÉATION DE STARTUPS AU POINT MORT



Dossier réalisé par:

Driss MERABTENE

■ Le fameux programme e-Algérie 2013 avait pour ambition d'imposer l'usage des TIC chez les citoyens algériens et les entreprises. Devenu depuis e-Algérie, sa mise en application pour 2013 relevant de l'utopie, le projet tarde à se concrétiser sur le terrain. Parmi les nombreux projets du programme, le soutien à la création de startups figurait en bonne place. Aujourd'hui, le constat est là : le nombre de startups créées est très insuffisant. Nous avons rencontré plusieurs responsables de startups, qui pointent du doigt les difficultés qu'ils ont rencontrées tout au long de leur parcours de création d'entreprise, et proposent également des solutions pour encourager les startups.

Pourquoi si peu de startups en Algérie ?

Des lourdeurs administratives pénalisantes

La première des difficultés dans la création de startup réside dans la lourdeur des démarches administratives à entreprendre pour créer sa société. Celles-ci découragent plus d'un jeune qui ambitionne de se lancer dans l'entrepreneuriat, et gagneraient à être réduites. Des initiatives de l'Etat existent pourtant pour encourager la création d'entreprises, à l'image du dispositif de l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ). Destiné aux jeunes chômeurs âgés entre 19 et 35 ans, il leur permet de créer une société en bénéficiant d'un prêt allant jusqu'à 10 millions de dinars, et d'avantages fiscaux très intéressants. Le taux de l'apport personnel est de 1% pour un financement triangulaire de l'ANSEJ et de la banque (2% pour les prêts de plus de 5 millions de dinars), et de 71% pour un financement mixte, avec le fonds de l'ANSEJ seulement (72% pour les prêts de plus de 5 millions de dinars).

Salué par beaucoup d'entrepreneurs, le dispositif de l'ANSEJ est néanmoins critiqué par la durée moyenne des démarches jusqu'au financement (entre un an et deux ans). Le porteur de projet doit donc s'armer de patience, d'autant qu'il n'a pas de revenus, puisqu'il ne peut être salarié durant la poursuite de ses démarches pour obtenir un financement. « *Le concept est bon* », estime Salah Eddine Guenane, directeur associé du centre d'appel Waves Call, « *mais au niveau de son application, les process sont*



lourds, ce qui pénalise et retarde la plupart des projets ». Un autre point souligné par Guenane est « *l'absence d'une segmentation des projets* ». « *Tous les projets passent par le même process, que ce soit une entreprise qui crée deux emplois ou une qui en crée cinquante* », déplore-t-il. Ce constat montre un manque de coordination des différents pouvoirs publics, avec d'un côté le Ministère de l'Industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement qui appelle à la création d'un tissu de PME, et de l'autre, l'un des leviers décisifs de cet objectif, l'ANSEJ, qui place sur le même plan des PME créatrices d'emploi et des entreprises individuelles.

Faciliter les financements

L'autre inconvénient de l'ANSEJ est que le prêt ne concerne que les équipements, et non les besoins de trésorerie. Le jeune

créateur doit donc forcément mettre son argent personnel pour son besoin en fond de roulement. Une situation qu'a vécu Salah Eddine Guenane: « *Nous avons dû financer une grande partie par un fond propre, afin d'éviter les lenteurs de l'administration* ».

En dehors de l'ANSEJ, l'accès à un prêt bancaire reste très difficile pour les entreprises des TIC, alors même qu'elles ne nécessitent pas forcément un financement élevé, et qu'elles peuvent connaître une croissance très rapide. Une mesure a été prise récemment par le Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, avec la création du Fonds d'Appropriation des Usages et du Développement des Technologies de l'Information et de la Communication (FAUDTIC). Ce fonds, créé dans le cadre du programme e-Algérie, est destiné aux « **administrations publiques, entreprises, associations professionnelles**

Louaï Djaffer, directeur associé d'Emploitic



TIC, et usagers TIC ». Les candidatures sont ouvertes sur le site du FAUDTIC¹, mais cette initiative est peu connue, même par les gens du métier, par manque de communication. « *J'en ai vaguement entendu parler, autour de discussions avec mes confrères qui travaillent dans les nouvelles technologies* », reconnaît Louaï Djaffer, directeur associé du site de recrutement en ligne Emploitic, qui salue néanmoins l'initiative. « *Il peut être un très bon levier pour encourager l'adoption des TIC en Algérie, et plus spécifiquement le Web. L'industrie du web ne peut être considérée comme les autres secteurs, c'est une activité qui demande à être stimulée et encouragée pour évoluer et constituer un secteur pourvoyeur d'emploi et d'innovation à moyen terme. Aujourd'hui, Internet contribue à hauteur de près de 1600 milliards de dollars au PIB mondial, soit un peu moins de 3% du total* ».

Plus d'implication de l'Etat, plus de communication

Selon Djamel Dib, l'un des fondateurs du site de vente Ouedkniss, il faudrait « *plus d'explications et de communication* » de la part des administrations. Ceci afin de répondre aux questions pratiques que se pose le jeune créateur de startup, qui concerne la création d'entreprise en tant que telle, les obligations vis à vis des impôts, la tenue d'une comptabilité, etc. Ce

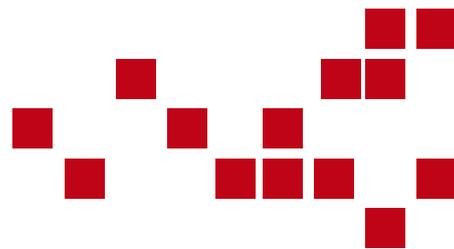
le créateur d'entreprise apprend sur le tas, mais des formations spécifiques pourraient permettre un gain de temps important. « *Il faudrait aussi plus de visibilité sur les mesures de l'ANSEJ, de l'ANEM (Agence nationale pour l'Emploi)* », a poursuivi Djamel Dib. Il cite l'exemple du dispositif mis en place par l'ANEM, qui consiste à payer durant une année une partie du salaire d'une personne inscrite dans ses fichiers, recrutée par une entreprise. Il existe quelques mesures incitatives de ce genre qu'il conviendrait de faire connaître au plus grand nombre de startups, d'autant qu'elles contribuent à réduire leur coût.

Pour Salah Eddine Guenane, « *il faudrait une meilleure implication de l'Etat, sur le plan du suivi et de la mise à niveau* ». Ceci permettrait, selon lui, de « *diminuer le taux de mortalité des entreprises, surtout au niveau des nouvelles*

startups ». La volonté de l'Etat de multiplier les PME, pour favoriser la croissance de l'économie, doit donc être accompagnée de mesures concrètes, visant à accompagner les nouvelles sociétés. Beaucoup d'entrepreneurs souffrent en effet d'un manque de formation dans la gestion d'entreprise. Malgré toute sa bonne volonté et une idée de projet viable, un jeune dirigeant peut voir son entreprise périlcliter s'il manque de connaissances dans ce domaine.

Louaï Djaffer souhaite de son côté plus de mesures pour susciter le désir d'entreprendre chez les jeunes. Il aimerait que « *l'entrepreneuriat et la prise de risque* » soit encouragé « *à l'école et à l'université* ». Une initiative en ce sens a été prise par plusieurs grandes écoles algériennes (ENP, HEC, ENSSMAL, ENSA, ENSTP, ESI et ENSET), avec la création de la Formation Ingénieur-Innovation Entreprendre (FIE), destinée à « *transmettre et développer l'esprit d'entreprendre* », en formant les étudiants « *aux aspects stratégiques, marketing, financiers et humains* » inhérents à l'entreprise.

A l'heure où l'Algérie souhaite diversifier ses ressources, afin que l'économie nationale ne soit plus dépendante exclusivement des hydrocarbures, une réforme complète pour encourager le développement des startups semble plus que nécessaire. Les compétences et des initiatives existent, mais les mesures prises ici et là ne découlent pas d'une stratégie globale, ce qui limite leur efficacité.



Un promoteur ANSEJ nous raconte son parcours jusqu'à la création de sa startup

Riad Djabou, gérant d'une entreprise de solutions web



« Après une expérience de six ans dans le monde de l'entreprise, j'ai décidé de créer ma propre société, spécialisée dans les solutions web, à l'âge de 28 ans. Comme beaucoup de jeunes entrepreneurs, j'ai décidé de constituer un dossier ANSEJ, en raison des nombreux avantages qu'il présente : prêt sans intérêt, remboursable après plusieurs années, trois années sans payer d'impôts,... Ce sont des avantages qu'on ne peut pas renier lorsqu'on démarre dans la création d'entreprise. Pourtant, je ne suis pas sûr aujourd'hui, avec du recul, de repasser par l'ANSEJ si je devais créer une entreprise. Et pour cause, je n'ai bénéficié de mon prêt qu'après 20 longs mois d'attente ! La faute à un processus extrêmement long, faisant intervenir plusieurs acteurs (ANSEJ, banque, impôts), avec un nombre incalculable de procédures à faire.

J'ai déposé mon dossier ANSEJ pour un financement triangulaire (ANSEJ + banque) en mai 2010, après avoir longuement mûri mon

projet, et établi un Business Plan. Je me suis rendu compte que ce travail ne servait pas à grand-chose auprès de l'ANSEJ : la projection financière qui sera prise en compte pour l'amortissement des investissements se base sur les calculs établis par l'administration, et non ceux du promoteur. En réalité, tout se passe lors du passage devant la Commission Locale d'Etude de Financement des projets, qui va décider de vous accorder ou non les avantages de l'ANSEJ. Mon projet a convaincu la dite commission, qui m'a accordé le financement. Soit environ deux mois après le dépôt de mon dossier, et je me disais alors qu'il ne restait plus que quelques étapes à passer pour pouvoir débiter mon activité.

Que nenni ! Après avoir fait toutes les formalités pour créer la société (création des statuts, signature du bail de location, établissement d'un registre de commerce, création du compte bancaire, etc.), il ne restait plus qu'à attendre l'accord de la banque choisie pour financer une partie de mon projet. Celui-ci n'interviendra qu'en... mars 2011 ! Soit dix mois après mon dépôt de dossier. La confirmation de l'accord bancaire m'avait redonné le moral, moi qui commençais à perdre patience et ma motivation. Là encore, je pensais pouvoir enfin débiter ce projet sous peu.

Cafouillages à l'ANSEJ depuis février 2011

Entre temps, une décision

gouvernementale avait demandé à l'ANSEJ d'augmenter le nombre de dossiers financés, en baissant le taux d'apport personnel du promoteur, et en rallongeant la durée du remboursement, passée de cinq à huit ans. Cette décision a eu pour effet de multiplier de façon spectaculaire le nombre de candidats pour un financement, alors que les effectifs des antennes de l'ANSEJ n'ont que très peu augmenté. J'ai souhaité bénéficier aussi de ces mesures, mais cela n'a fait que retarder encore plus la finalisation de mon dossier. L'agence dont je dépends devenait littéralement prise d'assaut, il fallait patienter des heures pour avoir la moindre information. L'accueil, la communication, la prise d'information, s'étaient considérablement dégradés. Pour pouvoir bénéficier des nouvelles mesures, on m'a fait rédiger une lettre à l'attention du directeur de l'ANSEJ. J'ai patienté plusieurs semaines pour une réponse, jusqu'à ce que j'apprenne, en allant m'informer directement auprès de la direction générale, que cette lettre n'était pas nécessaire, et que j'avais parfaitement le droit de bénéficier des nouvelles mesures, tant que je n'avais pas encore obtenu le financement.

Au bout de plusieurs semaines, j'ai pu refaire ma projection financière avec l'ANSEJ, pour un remboursement sur huit ans au lieu de cinq. Il a fallu ensuite patienter pour bénéficier de la décision d'octroi d'avantages. J'ai, là encore, attendu plusieurs

semaines, jusqu'à ce que j'apprenne que mon dossier avait été perdu ! Finalement, en sollicitant une aide pour régler mon cas auprès de la direction, j'ai pu, enfin, récupérer cette décision d'octroi d'avantages.

Après une nouvelle série de procédures à faire, que ce soit auprès de la banque et des impôts, j'ai enfin pu bénéficier de mon prêt en janvier 2012. Au total, 20 mois se sont écoulés entre le dépôt de mon dossier et l'obtention de mon financement. Une période durant laquelle j'ai

du m'autofinancer, car le candidat à l'ANSEJ doit prouver qu'il n'est pas salarié dès le dépôt initial de son dossier. De plus, j'ai dû payer le loyer de mon local sans même pouvoir commencer mon activité! Autant prévenir les candidats à l'ANSEJ : compter sur un soutien financier de sa famille est primordial, car le processus dans lequel vous vous engagez est long et parfois décourageant.

Tous ceux qui se sont lancés dans cette aventure partagent ce même constat : l'ANSEJ est une très bonne initiative, qui a permis à plusieurs PME de se créer et

se développer, mais, hélas, les procédures sont beaucoup trop longues et peuvent mettre en péril un projet. Un exemple parmi d'autres : votre local doit subir trois visites au total à savoir celle de l'ANSEJ, celle de la banque, et celle des impôts, alors qu'une seule suffirait amplement. Il faut absolument alléger le processus, quitte à diminuer le nombre de projets acceptés. Je pense aussi que les fonds devraient être divisés, afin que chaque secteur d'activité soit financé, en privilégiant les projets créateurs d'emplois ».

Le Cyberparc peine à attirer les startups

Le projet phare du plan e-Algérie, le Cyberparc de Sidi Abdellah, peine à attirer les startups et à devenir un véritable pôle d'activités des TIC, trois ans après son inauguration. Pourtant, cet outil avait tout pour participer au développement des startups : une infrastructure ultra-moderne, la présence d'un incubateur d'entreprises et des bureaux proposés à des loyers très modérés.

Le Cyberparc de Sidi Abdellah est composé d'un immeuble central de 20 000 m², divisé en deux parties : un centre d'affaires, et un hôtel d'entreprises, reliés entre eux à travers un hall commun. L'immeuble dispose de la connexion à Internet via l'ADSL, WiFi, le Wimax ou encore le FTTH (fibre optique). L'incubateur d'entreprises, d'une superficie de 9 800 m², propose aux porteurs de projets et aux startups des formations dans la gestion d'entreprise, et du coaching grâce au comité pédagogique et technologique de l'incubateur.

Deux formules existent pour installer sa société au Cyberparc : la location d'espace de bureaux au niveau du multi-locataire, avec un loyer mensuel de base de 1 000 DA/M² (hors taxes et charges), ou la concession et la cession de terrain à terme. Pour en bénéficier, il faut appartenir à l'une des catégories suivantes : entreprises privées et publiques dans les TIC, accélérateurs (institutions ou entreprises offrant des services permettant d'accélérer la création et l'expansion des entreprises TIC), les services de soutien aux entreprises, les services de recherche et développement, les instituts, écoles ou universités dans les TIC, et enfin les équipements de loisirs et les petits commerces.

Aujourd'hui, le nombre de startups présentes au Cyberparc est de 14 seulement. Plusieurs raisons ont empêché l'émergence de plus de startups au Cyberparc : l'éloignement du site le rendant difficile d'accès, des problèmes autour du site (électricité, routes, propriété des terrains), mais surtout l'absence d'une action coordonnée avec l'ensemble des acteurs du monde des TIC, qui inciterait de jeunes diplômés à se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Youcef Aklouf, le directeur général de l'Agence Nationale de Promotion et de Développement des Parcs Technologiques (ANPT), estime qu'il est temps que le Cyberparc joue pleinement son rôle.



Youcef Aklouf, directeur général de l'Agence Nationale de Promotion et de Développement des Parcs Technologiques (ANPT)

« Faire du Cyberparc de Sidi Abdallah la Silicon Valley algérienne »



Est-ce que le Cyberparc est devenu le pôle d'activités des TIC qu'il ambitionnait d'être ?

Pas encore. Notre leitmotiv au Cyberparc, c'est commençons petit, voyons grand, et allons vite. Nous voulons vraiment faire de ce pôle la Silicon Valley algérienne, avec le concours des startups, du ministère et de tous les pouvoirs publics. Je pense que nous sommes sur le bon chemin. Nous suivons une feuille de route, avec une série d'évènements qui vont avoir lieu. Ce mois-ci (avril), nous avons lancé une plateforme de test de la 4G, qui a été installée par Nokia Siemens Networks.

Combien d'entreprises ont loué des bureaux au multi-locataire du Cyberparc ?

Actuellement, nous avons 42

entreprises installées au multi-locataire du Cyberparc. Il ne nous reste plus qu'un seul espace à louer. Il faut savoir que le multi-locataire ne fonctionnait qu'à 50% il y a encore quelques mois, c'est donc encourageant. Au niveau des porteurs de projets, nous en sommes à 58, et le nombre de startups s'élève à 14. Notre capacité d'accueil est de 15 startups. Il y a toutefois un problème d'accessibilité lié à l'éloignement du Cyberparc. Nous comptons le régler en mettant en place des lignes de bus, qui vont relier à partir du second semestre de cette année les différentes universités d'Alger au Cyberparc. Nous aimerions également franchir un palier en bénéficiant de la concession de terrains pour que des entreprises puissent venir construire chez nous.

Le multi-locataire est-il rentable ?

Il devrait l'être à partir de cette année. Avant, nous étions toujours déficitaires. Nous comptons par ailleurs lancer une consultation pour revoir les consommations d'électricité, afin que chaque locataire paye en fonction de sa consommation, et non pas un forfait.

Quid des concessions de terrains ?

Nous avons régulé les prix en les revoyant à la baisse. Il reste des problèmes de litiges de terrain à régler, car nous ne sommes pas entièrement propriétaires des terrains. Nous espérons régler ce problème au plus vite pour pouvoir lancer d'autres appels pour venir construire ici.

Êtes-vous satisfait par le nombre de porteurs de projets ou de startups qui sont venus solliciter l'aide du Cyberparc ?

Non, pas vraiment. De par mon expérience dans l'enseignement (M. Aklouf a été professeur à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene, ndlr), je me sens proche des étudiants, et je veux les inciter à créer leur startup. J'ai fait une proposition afin que l'incubateur soit réorganisé, pour pouvoir réserver un étage pour les porteurs de projets, et un autre étage pour les startups, ce qui portera leur nombre à 32 au lieu de 15 actuellement. Dans ma vision, les startups qui existent vont aider les porteurs de projets, en étant des exemples pour eux. De même, les entreprises présentes ici pourront

donner des travaux à réaliser pour les startups. Nous voulons créer un véritable écosystème. Pour résumer, nous voulons que le porteur de projet qui vient avec une idée, puisse être aidé à faire mûrir cette idée, faire un business plan, et créer son entreprise. Puis, plus tard, faire de cette startup une entreprise pérenne, qui puisse se développer sur le plan national, et pourquoi pas international. Il faut être ambitieux, car nous avons des compétences qu'il faut mettre à profit.

Est-ce que vous faites en sorte de créer des liens entre les porteurs de projets et le monde de l'entreprise, afin qu'ils ne soient pas seulement coachés par des universitaires, mais aussi par des entrepreneurs ?

Les porteurs de projets sont amenés à devenir des entrepreneurs, ils doivent donc être sensibilisés à l'aspect entrepreneurial. Nous voulons faire appel à plus de chefs d'entreprises, qui peuvent être séduits par une idée, la prendre en charge, voire la financer. Nous avons actuellement deux universitaires et deux chefs d'entreprises qui opèrent ici en tant que coaches. J'espère en amener plus. Par ailleurs, nous sommes en contact avec l'ANSEJ pour voir comment travailler ensemble. Nous leur avons demandé par exemple de favoriser les dossiers de création d'entreprise dans les TIC, et de les orienter vers le Cyberparc. D'autre part, le Ministre de la Poste et des TIC nous a encouragés à aller voir les autres ministères, les administrations, pour leur présenter les startups qui sont au Cyberparc. Nous essayons de convaincre Mobilis, qui est présent ici, de sous-traiter sa direction des systèmes d'information (DSI) à des startups situées ici.

Y a-t-il eu des actions concrètes du FaudTIC ?

Le financement de l'incubateur s'est

fait grâce au FaudTIC. On espère financer de la même façon les incubateurs de Ouargla, Annaba et Oran, ça nous aidera à développer nos actions. Toute entreprise dans les TIC peut demander un financement via le site du FaudTIC, qui est en ligne. Nous avons par exemple une startup ici qui a postulé pour le FaudTIC et qui a eu un financement. Nous voulons aider toutes les startups qui viennent au Cyberparc à avoir un financement.

Comment rendre le Cyberparc attractif aux entreprises existantes et aux futures entreprises ?

A mon arrivée, il y avait beaucoup de problèmes autour du Cyberparc. Par exemple, des problèmes au niveau des routes, des problèmes d'électricité. Des actions ont été entreprises pour améliorer ces deux choses en particulier. Nous aurons bientôt une station qui va nous fournir directement l'électricité dont nous avons besoin. Pour les routes, le problème est que nous dépendons du plan d'aménagement global. Il y a par exemple une sortie d'autoroute qui doit être construite pour permettre d'accéder directement au Cyberparc, sans passer par le village de Rahmania. Nous attendons qu'elle soit mise en place. Un autre projet consiste à créer des routes pour rallier les bâtiments du Cyberparc entre eux. En ce moment, nous sommes en train de clôturer le Cyberparc pour plus de sécurité.

Avez-vous des exemples de startups qui ont réussi ?

Il y a par exemple l'entreprise Ayrad, qui fait de l'hébergement, et qui a démarré comme startup chez nous, avant de grandir. Cette société a mis en place son propre Data Center. C'est ça la réussite du Cyberparc pour moi : voir une startup démarrer petit à petit, puis passer à un stade supérieur avec notre concours.

Dans quels secteurs se situent généralement les sociétés que le Cyberparc aide ?

Nous faisons la promotion de toutes les entreprises, à partir du moment où il y a un lien avec les TIC. Nous avons des projets sur la santé, l'agriculture, etc. Toute idée qui touche les TIC peut amener quelque chose à l'économie algérienne. Il existe un projet qui concerne l'énergie renouvelable, un autre qui propose un robinet intelligent pour la gestion de l'eau, etc. Le but est que chaque cyberparc à travers le pays puisse booster l'économie locale.

Quelles actions entreprenez-vous pour aider les jeunes entreprises à avoir accès au marché ?

Beaucoup de startups se plaignent de ne pas avoir accès au marché. Il faut que nous, à l'ARPT, mettions en place un réseau qui permettra aux jeunes d'entrer en contact avec ces entreprises. C'est vital pour la pérennité des startups. Nous y travaillons.

Avez-vous des investisseurs étrangers ?

Nous avons eu quelques propositions, nous y réfléchissons. Nous sommes prêts à ramener des spécialistes dans le domaine des technopoles, car il est important de profiter de l'expérience qu'ont acquis certains pays plus avancés que nous dans le domaine. Beaucoup de gens à l'étranger sont prêts à faire des choses pour l'Algérie. Récemment, nous avons reçu une délégation d'Algériens qui travaillent à la Silicon Valley. Ils étaient très intéressés par les projets qui se lançaient ici, et j'ai senti chez eux une réelle envie de travailler avec les jeunes startups et les porteurs de projets. Mais il faut être pragmatique: les éventuels partenariats avec les étrangers doivent déboucher sur du concret.



Samsung Galaxy Note : 5 millions d'exemplaires écoulés !

■ Nous pouvons dire que le carton que rencontre le Galaxy Note de Samsung continue. La preuve : ce sont aujourd'hui plus de 5 millions de téléphones qui ont été vendus à travers le monde.



Le nouveau format qu'a lancé Samsung à mi-chemin entre tablette et téléphone répond bien aux attentes des consommateurs et est un véritable succès. Le géant sud-coréen vient en effet de déclarer avoir vendu plus de 5 millions de Galaxy Note, ce smartphone doté d'un grand écran de 5.3 pouces, depuis son lancement qui remonte maintenant à plus de 5 mois.

Les mobinautes apprécient ce nouveau genre de téléphone doté d'un stylet très pratique. Samsung a lancé l'objectif d'écouler 10 millions de Galaxy Note en 2012, un objectif qui devrait facilement être atteint.

Rappelons que d'autres constructeurs se sont lancés sur ce segment et ont dévoilé leurs modèles lors du dernier Mobile World Congress de Barcelone.

C'est le cas de LG qui a officialisé son Optimus Vu, de Panasonic qui a présenté son Eluga Power, ou encore d'Asus avec son PadFone. Une mise à jour vers Android Ice Cream Sandwich devrait se faire dans le courant du deuxième trimestre, tout comme Samsung promet d'inclure de nouvelles applications destinées à profiter au maximum du stylet à l'image de S Note qui permettra de combiner dessins et prises de notes et de les associer à d'autres contenus numériques pour un usage professionnel ou personnel. L'application My Story est aussi au programme, une application qui permettra de créer des cartes postales électroniques à l'aide du stylet en y insérant photos, vidéos, notes, voix ou textes,...

A.S

Microsoft et Nokia investissent dans les applications mobiles

■ C'est décidément l'amour fou entre Nokia et Microsoft. Après leur alliance en fin d'année dernière, l'histoire d'amour continue cette fois-ci dans le monde des applications mobiles.

En fin d'année dernière, Nokia choisissait l'OS mobile de Microsoft, Windows Phone, pour être l'OS principal de ses smartphones. Aujourd'hui, ils viennent ensemble d'investir dans un AppCampus qui leur a coûté 18 millions d'euros. Ce programme d'une durée de trois ans verra le jour à l'université d'Aalto en Finlande et coachera les développeurs dans la création d'applications mobiles. Que ce soit dans le domaine technique que financier puisqu'ils recevront formation et soutien afin de mieux commercialiser leurs

créations.

«Nous voulons tourner une nouvelle page dans l'industrie mobile et

promouvoir le rôle de la Finlande en tant que centre d'excellence pour la technologie mobile», a commenté

Klaus Hulse, le président de Microsoft pour l'Europe de l'Ouest.

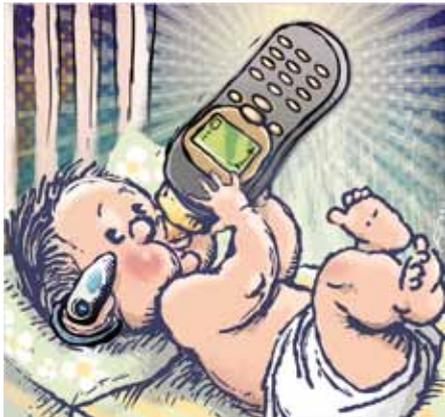
Microsoft et Nokia s'entendent donc pour conquérir un marché qui est actuellement dominé par iOS et Android. Le portail de téléchargement mobile du géant informatique devrait ainsi mieux se porter. Malgré ses 70 000 applications disponibles, il peine à concurrencer le succès que rencontrent les autres portails de téléchargement.

A.S



Souffrez-vous de « nomophobie » ?

■ Une étude menée au Royaume-Uni auprès d'un millier d'utilisateurs de téléphones portables a livré des résultats intéressants.



L'étude montre que 66% des utilisateurs souffrent de "nomophobie", autrement dit l'angoisse à l'idée de perdre leur téléphone portable. Chez les 18-24 ans, cette angoisse atteint même les 76%. 40% des personnes interrogées ont déclaré posséder deux téléphones portables, selon l'étude réalisée par l'entreprise de solutions de sécurité pour mobiles SecurEnvoy.

Pourquoi tant d'inquiétudes pour son téléphone portable ? Tout simplement à cause de l'importance qu'il a pris dans nos existences, régulant toutes nos activités : « *Le phénomène s'est amplifié avec l'arrivée des*

smartphones et des forfaits illimités. Chacun a accès à une panoplie de services : Où suis-je? Y a-t-il des restaurants à proximité? J'achète mon billet de train pour ce week-end, je planifie ma soirée, etc », confirme Damien Douani, expert en nouvelles technologies de l'agence FaDa.

« *Il y a quelques années, le SMS était déjà une forme de nomophobie. On parlait même de la 'génération des pouces' pour décrire ceux qui tapaient non-stop des textos. Mais l'internet mobile via un smartphone, c'est le SMS puissance 10 000», poursuit l'expert. « Le réflexe Google a été transposé au mobile : j'ai besoin d'une information, et je trouve réponse à tout, c'est la facilité incarnée ».*

L'étude nous apprend également que 29% des personnes interrogées se passeraient difficilement de leur téléphone pendant 24 heures.

Et vous, vous sentez-vous angoissé à l'idée de perdre votre téléphone portable ?

D.M.

Un iPhone 5 prévu en octobre ?

Des fuites provenant d'Asie nous informent qu'Apple devrait officialiser son iPhone 5 en octobre, un terminal doté d'un écran plus large, de 4 pouces plus précisément. Son design aurait été entièrement repensé à partir d'un châssis monocoque. Les rumeurs prédisent aussi que ce terminal devrait pulvériser les records de vente précédemment enregistrés par Apple.

A.S.



Un problème d'écran pour le Sony Xperia S

Un petit nuage vient perturber le succès que rencontre l'Xperia S de Sony. Un problème au niveau de l'écran a été décelé par les utilisateurs. Les appareils défectueux afficheraient en effet un écran jaune sous certaines conditions. Sony a réagi rapidement affirmant que ce défaut apparaissait à une trop haute température. Le constructeur s'est montré aussi fair-play, acceptant d'échanger gratuitement leurs téléphones.

Les smartphones 3D ont de beaux jours devant eux

C'est du moins ce que pensent LG et Samsung. Selon ces deux constructeurs, les terminaux 3D auraient un bel avenir et ne doivent pas être considérés comme de simples gadgets. « *La technologie 3D, associée à des processeurs plus puissants, permettra de proposer des expériences encore plus immersives »*, a déclaré un haut responsable de Samsung. LG l'a aussi compris et compte bien passer à l'attaque grâce à ses Optimus 3D Max et Optimus 3D Cube, les fameux successeurs de l'Optimus 3D dévoilés lors du Mobile World Congress. Le 3D Cube est plus fin (9.6 mm contre 11.9 mm pour l'Optimus 3D) et embarque un processeur double cœur cadencé à 1.2 GHz, 16 Go de mémoire interne, une puce NFC, un écran de 4.3 pouces permettant de bénéficier de la 3D sans port de lunettes, et deux capteurs numériques d'une résolution de 5 mégapixels permettant de prendre des photos en 3D.

Les deux smartphones devraient être dans les bacs avec une mise à jour vers Ice Cream Sandwich promise par le constructeur.



Terminaux en entreprises

Kamel RAHMOUNI ■

LES TABLETTES CONCURRENCENT LES SMARTPHONES

■ Après les smartphones, les tablettes commencent à s'imposer de plus en plus dans les entreprises. Selon Intermedia, un important fournisseur de solutions hébergées pour Microsoft Exchange (400 000 comptes dans le monde) qui s'est penché sur le détail des terminaux utilisés par ses clients PME pour synchroniser leurs données via ActiveSync, les tablettes représentaient à fin décembre 2011 près de 26% de l'ensemble des terminaux se connectant contre 19% en octobre. Les smartphones constituent donc 74% de ces connexions mais l'écart devrait continuer à se réduire rapidement.

Une guerre commerciale

Les tablettes sont des outils adaptés aux nouveaux modes d'organisation des entreprises. Elles permettent une nouvelle gestion du temps, de l'espace, les mutations du management et des systèmes d'information. Pour le cabinet GFK, par rapport au PC, l'usage des tablettes ne diffère pas vraiment. Il concerne la consultation sur Internet, la messagerie, le téléchargement et l'utilisation d'applications et la consultation de sources d'information.

Les raisons de ce succès sont de plus en plus nettes : appareil bien dessiné, interface intuitive et exclusivement tactile, excellent marketing et grande autonomie. Face à la tablette d'Apple, Samsung a réussi à placer sa tablette Galaxy Tab. C'est la guerre commerciale entre ces deux géants qui rythment les campagnes de lancement de modèles et les promotions. Le marché des entreprises est vite courtisé et devient même un centre d'intérêt particulier. Tous les constructeurs promettent « un excellent outil de consommation de contenu numérique ». D'autres arguments viennent compléter la liste des avantages : les tablettes sont facilement transportables, plus légères et plus autonomes qu'un portable et enfin plus facile et agréable à utiliser. Elles peuvent aussi joindre les deux dimensions : le professionnel et le privé.

Le nombre de tablettes tactiles vendues aux entreprises atteint 10 millions dans le monde. L'adoption massive de ces nouveaux terminaux s'explique grâce à l'aboutissement technologique de leurs composants, la consomérisation de l'informatique

et l'ancrage de la mobilité dans les usages des technologies de l'information. Les analystes prévoient qu'en 2020, plus de 10 milliards d'appareils mobiles seront connectés à Internet, contre 2 milliards aujourd'hui. S'engager dans une stratégie de mobilité est aujourd'hui un impératif d'adaptation aux nouveaux modes de travail, à l'heure où les frontières géographiques (bureau, domicile, déplacements) et temporelles (horaires de bureau, fuseaux horaires) sont à géométrie variable. La mobilité n'est plus seulement la question d'une poignée d'utilisateurs privilégiés, il s'agit d'un enjeu stratégique pour toute l'entreprise. Les possibilités d'interactions des tablettes sont donc multiples et visent la simplicité. Avec 61.3% de parts sur le marché des entreprises, l'iPad demeure la tablette la plus répandue dans la sphère professionnelle. La tablette a réussi aussi à s'imposer sur le téléphone multifonctions, grâce à son écran plus grand. Les tablettes sont aussi beaucoup plus associées au plaisir, une tendance qui renforce leur popularité.

Les ventes décollent-elles en Algérie ?

En Algérie, les responsables de Samsung nous ont déclaré à l'occasion du lancement du Galaxy Note qu'ils croient au succès des tablettes en entreprises. Le constructeur coréen

compte se placer davantage sur ce segment. Il multiplie les démonstrations pour les journalistes spécialisés ainsi que des manifestations vers le grand public. Une



première approche du marché assez intéressante et qui lui ouvre l'appétit pour aller encore plus loin.

Avec le Galaxy Note et son écran de 5.3 pouces, Samsung repousse l'expérience du smartphone en le rapprochant de celle d'une tablette numérique. Il faut dire que les constructeurs comme LG, Samsung et BlackBerry ont tablé sur le lancement de la 3G en Algérie en introduisant ce type de modèle. Avec le report de ce saut technologique de la téléphonie mobile, il faut dire que les ventes ne vont pas décoller. Les entreprises et les particuliers ne voient pas l'utilité de posséder une tablette ou un smartphone dernier cri alors que le débit reste modeste. Autre facteur défavorisant : le manque de

contenu national et local. Pourquoi se doter d'un tel équipement si c'est juste pour consulter sa messagerie ou surfer sur un réseau social ?

Autre raison qui pourrait freiner les ventes : la e-administration est loin d'être une réalité. Le paiement en ligne reste au stade de discours ministériel. Le citoyen ne peut pas télécharger de documents et les remplir sur le Net lors de la constitution d'un dossier. Il continue à aller à l'APC du coin pour avoir ses papiers administratifs alors qu'une partie des listes des pièces de l'Etat civil (extrait de naissance, fiche familial,...) a été numérisée et que l'on répète cette « prouesse » assez régulièrement, y compris lors du JT de 20h de la télévision algérienne! E-Algérie, qui a retenu plusieurs axes de développement dans ce sens, ne semble pas être totalement prise en charge. D'ailleurs, cette stratégie est loin de pousser l'Algérie vers le haut.

D'autre part, les entreprises algériennes n'accordent que peu de crédits pour l'achat de ce matériel qu'elles considèrent comme une dépense et non un investissement car elles ne sont pas vraiment dans un milieu concurrentiel surtout pour les entreprises publiques où on en est encore au bon vieux PC de bureau avec une connexion aléatoire et une imprimante qui fonctionne quand elle peut...

Ceci dit, les smartphones et les tablettes restent un marché prometteur. Les constructeurs, du moins ceux qui sont installés en Algérie, ne comptent pas baisser les bras. Selon leurs études de marché, le potentiel est énorme et leur marge de progression aussi. Quant à la 3G, ils pensent en majorité que ce n'est qu'une question de temps. L'Algérie ne pourra pas continuer à se contenter de l'ancienne technologie surtout si elle veut accéder à un stade supérieur de développement.

L'Ascend D Quad XL de Huawei est bien le plus rapide

Huawei avait présenté son Ascend D Quad XL comme le smartphone le plus rapide du monde, lors du Mobile World Congress. Ce qui paraissait comme un simple coup marketing s'avère être bien réel, à en croire le benchmark du site suédois Nordic Hardware. Le processeur quad-core Huawei K3V2, cadencé à 1,5 GHz, confère à l'Ascend D Quad XL des performances inégalées. Il arrive en tête dans ces deux tests: le calcul des mégapixels par seconde de la résolution native, et la moyenne d'image par seconde des graphismes en 3D. Il devance des smartphones tels que les Samsung Galaxy Note et Galaxy SII, l'Asus TPrime, ou encore le HTC Sensation.

Pour rappel, le Quad D XL fonctionne sous Android 4.0, son écran est de 4,5 pouces avec une résolution de 1280 x 720 pixels, l'APN est de 8 mégapixels, avec capture vidéo HD en 1080p.



Le Galaxy S3 présenté le 3 mai

■ Samsung a choisi la date du 3 mai pour présenter officiellement son Galaxy S3, lors d'un événement organisé à Londres.

La presse britannique a d'ores et déjà reçu des invitations pour découvrir «le prochain Galaxy» à cette date. Pas de visuel du produit dans les invitations, mais simplement des éléments bleus et blancs, et cette mention «**Come and meet the next Galaxy**»

(«Venez et découvrez le prochain Galaxy»).

Les rumeurs continuent de plus belle concernant le nouveau smartphone de Samsung. On parle d'une épaisseur de seulement 7 à 8 mm, pour un poids de 125 g. L'écran serait un Super AMOLED Plus de 4.7 pouces avec une résolution HD (1280 x 720 pixels), un processeur quad-core cadencé à 1.5Ghz, ainsi qu'un appareil photo numérique d'une résolution de 12 mégapixels, capable de filmer en 1080p.





LG, nouveau sponsor de l'équipe nationale de football



L'équipe d'Algérie de football compte un nouveau sponsor, LG. Le contrat de partenariat signé mardi matin entre le président de la Fédération Algérienne de Football (FAF), Mohamed Raouraoua, et

le directeur général de LG Algérie, Woo Sang Ahn.

Le partenariat, qui débute à partir de ce mois-ci, consiste en un apport financier direct de LG à la FAF, un support technique et logistique, ainsi qu'un accès aux équipements de dernière génération du constructeur coréen.

« Nous avons trouvé tout naturel d'associer notre nom à celui de l'équipe nationale algérienne », a déclaré Woo Sang Ahn dans son allocution. « A travers ce nouveau partenariat (...),

nous visons à être des accompagnateurs clé d'une réussite inéluctablement au rendez-vous, et nous voulons également être des témoins actifs d'un travail soutenu en matière d'équipe pour que le football algérien renforce davantage son internationalisation et force encore plus le respect des observateurs au niveau planétaire».

Le contrat, dont le montant n'a pas été révélé, s'étend sur une année renouvelable.

D.M.

LG Global Challenger : l'équipe Waste To Energy récompensée

■ LG a lancé la deuxième édition de son concours Global Challenger. Deux équipes de 4 étudiants sont sorties du lot et se sont disputées le chèque de un million de dinars.



Se voulant désormais une tradition nouvelle en faveur de la communauté estudiantine, l'initiative de LG Algérie connue sous le concept de Global Challenger était de retour cette année encore dans sa deuxième version. A titre de rappel, l'opération Global Challenger, qui existe depuis bon nombre d'années en Corée, permet aux étudiants de choisir un sujet innovant qui leur tient à cœur et de le traiter à fond. LG leur donne les moyens financiers de le faire à travers un stage de 15 jours réalisé à l'étranger. En jeu, un chèque de un million de

dinars que se sont disputées deux équipes qui ont été sélectionnées par un jury constitué de professeurs et d'universitaires. Deux équipes qui ont pu rejoindre la Suisse et les Etats-Unis pour séjourner dans de prestigieuses universités. Deux équipes qui sont revenues en Algérie pour se disputer le fameux chèque de un million de dinars et qui ont travaillé sur deux thèmes différents à savoir: «**la valorisation thermique et**

électrique des déchets urbains» et « **les applications mobiles pour les sourds muets** ». Bravo à l'équipe Waste To Energy venant de Tizi Ouzou et ayant travaillé sur le premier thème qui a remporté la deuxième édition de Global Challenger.

Il faut savoir que pour cette deuxième édition, plus d'une centaine de candidatures ont été réceptionnées traduisant ainsi tout l'engouement que suscite ce concours et la confiance manifestée à l'égard de LG.

Le LG T515 Cookie Duo débarque en Algérie

■ LG Algérie commercialise depuis peu le T515, un mobile venant rejoindre la famille des terminaux double SIM tactiles...

Un nouveau-venu dans la famille de LG Algérie, le T515. Ce téléphone compact (105 x 57,3 x 12,9 mm pour un poids de 100 grammes) est doté d'un écran tactile TFT de 2,8 pouces affichant une résolution de 240 x 320 pixels. Il peut embarquer jusqu'à deux cartes SIM et sa mémoire interne de 50 Mo est extensible à 8 Go via carte microSD. Son capteur numérique affiche une résolution de 2 mégapixels et, côté connectivité, notez le Bluetooth 2.1, le WiFi et un port USB. Un mobile tourné également vers les réseaux sociaux accessibles depuis l'écran d'accueil. Le mode On-Screen permet une synchronisation facile avec n'importe quel ordinateur. Disponible en plusieurs coloris dans tous les showrooms LG.



Nokia ne lâche pas l'entrée de gamme

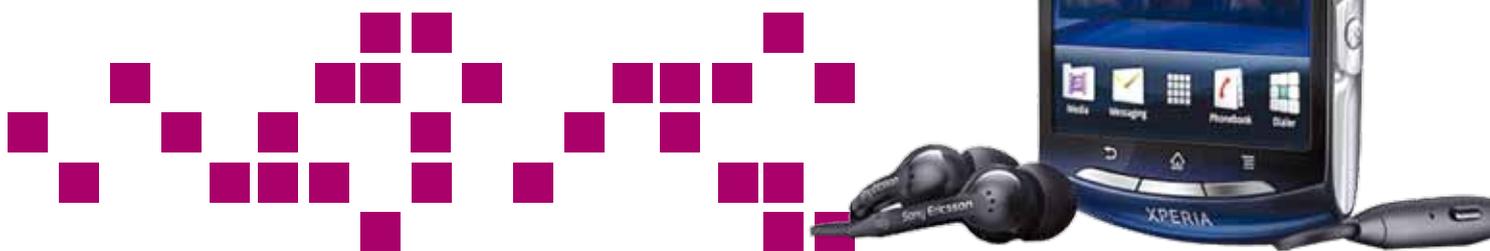


Alors que les constructeurs sont quasiment tous tournés vers les smartphones, Nokia lui ne lâche en rien un segment qui lui a souri jusqu'ici, l'entrée de gamme. Le géant finlandais vient en effet de lever le voile sur un téléphone destiné aux pays en voie de développement, le Nokia 103. Un mobile qui vient marcher sur les plates-bandes de ZTE par exemple qui est connu pour ses mobiles à petits prix.

16 euros. C'est le prix du 103. Le mobile le moins cher de Nokia. Mais à ce prix-là, il faudra se contenter d'un écran monochrome de 1.36 pouce anti-rayures et anti-poussière. Nostalgie quand tu nous tiens ! Un mobile compact avec des dimensions de : 107.2 x 45.1 x 15.3 mm pour un poids plume de 77 grammes. Au niveau de l'autonomie, elle est plutôt excellente puisque le 103 offre une autonomie de 27 jours en mode veille et de 11h en mode appels. Notez aussi une radio FM, une lampe torche LED.

Sony dévoile son premier Android 4.0 : l'Xperia Neo L

C'est en Chine que Sony a levé le voile sur son premier terminal tournant sous Android 4.0 Ice Cream Sandwich. L'Xperia Neo L se positionne en milieu de gamme et embarque un écran de 4 pouces affichant une résolution de 854 x 480 pixels, un capteur numérique de 5 mégapixels situé à l'arrière de l'appareil, une caméra VGA en façade. Le tout tourne sous un processeur Qualcomm MSM8255 cadencé à 1 GHz associé à une mémoire RAM de 512 Mo. Son poids : 131 grammes pour des dimensions de 121 x 61,1 x 12,2 mm. Disponible en deux couleurs (noir et blanc), aucune information n'a filtré concernant sa commercialisation hors de Chine.



5 téléphones pou

Oussama ZIOUCHI ■

■ **Le voyage commence. Nous allons ensemble cheminer à travers les solutions du marché en termes de téléphonie mobile. A chaque numéro, un nouveau palier de prix sera franchi, à chaque palier, 5 téléphones issus de différents constructeurs seront illustrés, leurs prix allant crescendo. Pour cette première partie, nous nous intéressons à une catégorie longtemps en tête des ventes : l'entrée de gamme.**

Segment important de par les

volumes de vente qu'il représente, l'entrée de gamme répond à des besoins purement pratiques et intéresse le consommateur qui se contentera généralement de téléphoner et d'envoyer des SMS. Celui qui a besoin d'un second téléphone pour une seconde puce et qui ne veut pas troquer son premier terminal contre un double-SIM, où parfois celui qui ne voit pas l'intérêt d'options supplémentaires, se dirige naturellement vers l'entrée de gamme...

Si l'on se fixe 5 000 DA comme

seuil, on se rend compte que ce palier comprend deux catégories de téléphones : ceux qui ne comprennent aucune fonction multimédia (en dehors de la radio FM) à moins de 3000 DA et ceux qui en introduisent les rudiments (appareil photo VGA ou lecteur MP3). Ces quelques ajouts pour les machines entre 3000 et 5000 se révèlent souvent peu ergonomiques et peu efficaces en utilisation courante (qualité médiocre des photos, ou nécessité d'un kit main libres pour écouter la musique,...). C'est parti pour quelques illustrations.

Huawei G2101



2400 DA

Simplissime et sans fioritures, le poids plume du Huawei G2101 (70 grammes à peine) est l'entrée de gamme des téléphones du constructeur. Nous connaissons Huawei entre autres pour ses modems internet, mais ce géant des télécoms a investi le marché de la téléphonie il y a moins d'un an en Algérie et élargit son offre petit à petit, si bien qu'elle compte aujourd'hui des terminaux allant du G2101 aux smartphones.

Design classique, 1.47 pouces pour l'écran et 106.2 x 45 x 13mm pour le reste. Un répertoire de 300 contacts au maximum, une autonomie de 350 heures en veille et de 3 heures et demi en communication, une radio FM pour la forme, et on y est ! Le portable le moins cher du marché ouvre la liste avec son affichage en noir et blanc, mettons y un peu de couleur.

LG A180



2800 DA

Toujours dans la famille "je téléphone et j'envoie des SMS", je demande le LG A180! L'écran de 1.5 pouces est cette fois en couleur (65k) et le téléphone présente les mêmes mensurations de 106.5 x 45 x 13mm avec un poids de 65.4 grammes. Le véritable plus est sa batterie lithium 950 mAh qui peut le maintenir 17 heures en communication ainsi que son port jack 3.5mm. Cette entrée pour les écouteurs permettra de mettre plus facilement la main sur un kit mains libres et d'écouter la radio plus facilement...sauf que la radio, certains ne s'en contentent pas, le prochain de la liste introduit des rudiments de multimédia.

r micro budgets

Alcatel OT-505

3500 DA



Alcatel signe son come-back et l'OT-505 n'est pas le moins basique de la gamme. Ses 69 grammes contenus dans 107 x 46 x 14,3 mm peuvent rester allumés 7 heures en communication. Son écran de 1,8 pouces affiche aussi 65k couleurs et son répertoire peut intégrer jusqu'à 800 contacts. Son argument est qu'il intègre un appareil photo, un lecteur MP3, et le Bluetooth, des rudiments de multimédia qui peuvent intéresser certains. Evidemment, à ce prix-là, l'APN n'est qu'à 0,3 mégapixels, il n'y a pas de prise jack, il faudra donc un kit mains libres pour écouter la musique ou la radio, la mémoire interne est rachitique (2Mo) et son extension via microSD est limitée à 2 Go. Il reste toutefois un téléphone bien sympathique pour ceux qui cherchent à avoir un lecteur MP3 basique, et un téléphone simple à la fois. Si l'idée de connecter un kit piéton pour écouter la radio vous horripile, le prochain téléphone de la liste pourrait vous intéresser.

Nokia 5030

4300 DA



Ce téléphone renonce à l'APN et au MP3 et se spécialise dans la radio FM. Ce 92 grammes de Nokia dans 108 x 45 x 15 mm reste allumé 10 heures en communication (525 heures en veille), l'écran 65k de 1,8 pouces devant attirer moins l'attention que le haut parleur derrière, et que les boutons de tranche. En effet, une fois posé à l'horizontale, le 5030 se transforme en radio FM à part entière, d'où son nom complet: Nokia 5030 XpressRadio.

Son autonomie en « mode radio » est d'une journée. Un « plus » qui peut sonner comme un gadget, entrée de gamme oblige.

Retour à un téléphone porté sur le MP3 et un APN basique

Samsung E2121B

4500 DA



Voilà un téléphone basique qui supporte la comparaison avec l'Alcatel OT-505. Toutefois, ses 83 grammes alimentés à la li-ion 1000 mAh le garde jusqu'à 9,5 heures en conversation et ses 104,5 x 45 x 14,6 mm se présentent dans un design d'aspect plus robuste qui revendique son lecteur MP3 intégré. Un bouton central play/pause rappelle que l'on peut écouter de la musique enregistrée sur microSD (2Go maximum) et l'APN 0,3 MP a le mérite d'exister, peut zoomer 4x et enregistrer des vidéos.

Nous explorerons la prochaine fois la gamme du dessus, à travers 5 téléphones compris entre 5000 et 10 000 DA. Nous parlerons entre-autres de double-SIM et de tactiles d'entrée de gamme. Le but est de connaître la différence dans l'utilité réelle des téléphones de prix différents, jusqu'à couvrir l'ensemble du spectre des offres sur le marché.



Pendant ce temps, dans le microcosme vidéoludique...

■ Dans le jeu vidéo, on ne s'amuse pas à changer de machine chaque année. Une console a une durée de vie aux standards technologiques en vigueur pendant toute une génération (plus de 5 ans) où c'est le software qui évolue et qui dévoile l'étendue de ce que peut faire la machine. La technologie est au service de la créativité, de l'expression artistique, et ce n'est que quand on commence à sentir les limites techniques d'une génération de consoles que l'on se tourne vers la prochaine. La septième génération, c'est-à-dire celle de la Xbox 360, de la PS3, et de la Wii (malgré l'originalité de cette dernière) est plus proche de sa fin que de ses débuts, c'est donc tout naturellement que les rumeurs, plus ou moins farfelues, plus ou moins récurrentes, parcourent le microcosme vidéo-ludique. Que savons-nous, ou plutôt, que croit-on savoir sur les prochaines consoles salons ?

Petite compilation des bruits de couloirs les plus crédibles.

Oussama ZIOUCHI ■



Nintendo Wii-U: ragots et répliques

La mieux connue des consoles next-gen, et la seule à avoir bénéficié d'une présentation officielle par le constructeur. La philosophie qui a donné naissance à la Wii est aussi celle qui a dirigé la conception de la Wii-U ; on se concentre sur l'enrichissement du gameplay, et on propose de nouvelles expériences ludiques à même de recruter de nouveaux joueurs. Bien que cette approche fasse pester le gamer aguerri, elle a fait toute la réussite de la Wii, si bien que la concurrence a dû s'y mettre : Kinect et Move ont donc surfé sur la vague du casual-gaming.

Maintenant, ce qui est sûr et vérifié, c'est que la Wii-U permettra de jouer avec une tablette tactile, qui servira d'écran d'appoint. La tablette est munie de boutons physiques et permet ainsi de combiner gameplay classique et capture de mouvements pour une expérience de jeu complète. Là où ça se gatte, c'est quand les développeurs qui travaillent sur les jeux de la Wii-U commencent à apprécier sa puissance graphique. Le studio Vigil Games, qui travaille sur le très attendu « Darksiders II », considère que la Wii-U est au même niveau que les consoles HD de la génération actuelle, alors qu'on la pensait légèrement plus

performante. Plus récemment encore, un autre développeur, cette fois-ci non identifié, stipule que la Wii-U ne supporte même pas la comparaison avec une PS3. Pire encore, la réponse de Nintendo à ces rumeurs ressemble à un aveu : « *Pour nous, l'expérience du jeu primera toujours sur les chiffres bruts* ». Il faut décrypter et comprendre : notre prochaine console coûtera 140 euros à produire, alors il ne faut pas s'attendre à une configuration extravagante. Par contre, elle apporte tellement de nouvelles façons de jouer et de fun qu'elle éclipsera complètement la concurrence entre son lancement et le lancement des autres next-gen. Nintendo a annoncé la sortie de la Wii-U pour l'automne de cette année, une estimation plus sensible la placerait au 25 novembre pour le Japon, et une semaine plus tard pour les US. On entend tout et son contraire en ce qui concerne les chances de réussite de la Wii-U. Ce qui est sûr, c'est que l'exigence des performances que l'on attend d'une console devient très grande, et est soutenue par le désir du multiplateforme, qui restera manifestement inaccessible pour cette Wii-U, sans compter la concurrence des tablettes axées sur le jeu vidéo qui pointent le bout de leur nez, ainsi que l'arrivée, un an après la sortie de la Wii U, des deux autres consoles Next-gen.



Microsoft Xbox Durango : fuites et langue de bois

Une bonne, et une mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est que la prochaine console de Microsoft sera puissante, très puissante, jusqu'à 6 fois plus qu'une Xbox actuelle selon les plus optimistes. Son nom de code serait « Durango », on l'appelle aussi Xbox 720 ou Xbox 3. Elle sortirait vers la fin 2013, ses quatre à six cœurs et ses deux AMD 7000



parleront aux gamers chevronnés, quand son contrôleur Kinect par défaut attirera les néophytes. Bien...place à la mauvaise nouvelle.

Un système de protection contre le piratage ET contre le marché de l'occasion posera de nombreuses difficultés pour rendre cette technologie viable sur nos terres. Il faudrait une connexion internet permanente pour pouvoir jouer, et l'utilisation d'un code unique pour accéder à l'ensemble du contenu d'un jeu qui aurait été utilisé par un autre joueur (jeu d'occasion). Un challenge relevé pour la prochaine génération qui



retardera manifestement la disponibilité de la machine sur notre marché.

Que ce soit pour la bonne ou pour la mauvaise nouvelle, Microsoft botte en touche et ne confirme rien, préférant revenir sur le fait que la Xbox 360 a encore de beaux jours devant elle, ce qui est tout à fait juste, et qui sera soutenu par le développement multiplateforme avec la Wii-U pendant toute sa durée de vie...Pas bête le Big N.

Sony Playstation Orbis

Là par contre, nous sommes en pleine spéculation. Orbis serait le nom de code de la « PS4 », une console au processeur central AMD x64 CPU et au processeur graphique AMD Southern Islands GPU qui permettrait à tous les jeux de tourner à 1080p en natif... Si cette phrase ressemble pour vous à du charabia, dites-vous que son processeur sera musclé, très musclé. Orbis serait pensée comme une structure centrale qui fait le lien entre plusieurs périphériques nomades dont la PS Vita et autres tablettes. L'enrichissement du gameplay viendrait alors de la convergence et de l'utilisation concomitante de plusieurs machines, ce qui est une approche originale et intéressante du jeu vidéo. La console ferait

équipe avec l'ensemble des TIC qui se trouvent à la maison...info ou intox ? Il est impossible de le vérifier.

Orbis partagerait deux points communs avec la Durango, une

protection forte contre le piratage et une date de sortie autour de la fin d'année 2013. Rumeurs et bruits de couloir n'ont pas fini de pulluler...





Retour sur : Mass Effect 3

Il y a des jeux qui marquent, des jeux qui se démarquent, qui dépassent leur statu de jeu pour devenir de véritables phénomènes culturels. Après Skyrim, et en attendant The Witcher 2 ou Max Payne 3, c'est Mass Effect dans sa troisième mouture qui a tiré la couverture vers lui en mars et avril. Mass Effect 3 est un chef d'œuvre, on ne pourra pas tout citer, mais voici : 4 dièses et 1 bémol pour ME3.



1-La réalisation

Premier dièse, où réussite du soft, la mise en scène absolument fabuleuse de toutes les situations du jeu. Beau à se damner, varié, précis, crédible, le jeu hérite de codes cinématographiques et affiche une réalisation impeccable. On s'y croit, les expressions sur les visages, les explosions en tous genres, le jeu des acteurs durant les dialogues, les textures utilisées durant l'essentiel du jeu, la musique, tout est magistral. Les cinématiques et la narration nous servent un scénario mature, aux embranchements multiples. Le développement psychologique des personnages avec lesquels on peut se lier d'affection, ou ceux qu'il faut influencer par la diplomatie ou l'intimidation, tout est rendu à l'écran avec une vérité criante. Alors oui, il y a des extraterrestres, des vaisseaux qui voyagent plus vite que la lumière et tout le bataclan, mais franchement, on y est, et de façons que ce texte ne peut pas vous faire soupçonner. Il faut entendre le cri strident d'une Furie parcourir le champ de bataille, voir au loin un

Moissonneur gigantesque ruiner des villes entières, lire l'encyclopédie qui explique et soutient la mythologie Mass Effect...phénoménal.

2-Le gameplay

Fluide, nerveux et précis, Mass Effect 3 perfectionne un gameplay déjà formidable à la base. On note avec joie le retour de la personnalisation des armes, cette fois-ci encore plus poussée, ainsi que l'amélioration substantielle des phases en vaisseau, bien plus riches et stimulantes que sur les épisodes précédents.

3-L'implication du joueur

Le but est de réunir un maximum de troupes et de soutiens technologiques pour sauver la terre de l'annihilation. Pourquoi donc la terre est attaquée? La réponse à cette question trouve des réponses successives durant l'aventure, jusqu'au dénouement final (i.e. le bémol) et sert de toile de fond au déroulement d'histoires plus locales, excellentement écrites et sur lesquelles vos choix ont de graves répercussions. Races en conflit à aider pour décrocher leur soutien, rencontre avec d'anciens personnages et découvertes multiples jalonnent l'aventure, un véritable régal. Vous pouvez aussi développer une relation sentimentale avec l'un des personnages du jeu, et toutes vos relations issues de Mass Effect 1 & 2 sont prises en compte. Les dialogues changent, et vous rappellent des choses vécues dans les épisodes précédents qui ne se sont produites que parce que vous aviez déjà pris certaines décisions. Vous incarnez VOTRE personnage, d'une façon qui ne semble aucunement artificielle.

4-Les missions secondaires

ME3 met au placard toutes les «fausses bonnes idées» qu'il aurait

pu conserver, comme le scan des planètes ou le piratage des ordinateurs et autres portes de sécurité. Ici, toutes les missions secondaires sont «écrites» et présentent de petits scénarios qui viennent enrichir un univers où s'affrontent de nombreuses factions. Les missions secondaires sont ainsi toutes uniques et ne donnent plus la désagréable impression d'être des corvées. De plus, elles servent la trame principale en ramenant des fonds et des troupes pour aider la terre à se protéger. ME3 est un pur plaisir vidéoludique de bout en bout.

Bémol : le multi-joueurs

C'est un scandale ! Le multiplayer est certainement formidable en lui-même, mais il n'est pas accessible pour tout le monde. Si l'on n'a pas Internet, ou si l'on n'a pas de carte officielle pour le Xbox Live (qui coûte un bras), on ne peut pas jouer au multi...Jusqu'à là, tout est normal, sauf que le multi apporte des fonds et des troupes qui servent pour la trame principale. Or, c'est le nombre de ressources collectées qui influence le dénouement de l'histoire. Conséquence, si vous n'accédez pas au multi, vous n'avez pas la bonne fin du jeu. La fin du jeu sans multi est une catastrophe scénaristique. Trois épisodes de Mass Effect, d'une histoire palpitante, émouvante, géniale, pour finir sur une fin ruinée par cette histoire de multi. Au moins, pour le DLC (une mission secondaire et un personnage supplémentaire disponibles uniquement en téléchargement), il est possible de l'installer pour les joueurs algériens qui ont installé le Glitch (ou autres méthodes), mais le multi-joueurs restera un bémol fâcheux pour un jeu d'exception.

Twixt



Réalisé par : Francis Ford Coppola.
Avec : Val Kilmer, Bruce Dern, Elle Fanning,...
Genre : Epouvante-horreur, Thriller, Romance.

Un écrivain sur le déclin arrive dans une petite bourgade des Etats-Unis pour y promouvoir son dernier roman de sorcellerie. Il se fait entraîner par le shérif dans une mystérieuse histoire de meurtre dont la victime est une jeune fille du coin. Le soir même, il rencontre, en rêve, l'énigmatique fantôme d'une adolescente prénommée V. Il soupçonne un rapport entre V et le meurtre commis en ville, mais il découvre également dans cette histoire un passionnant sujet de roman qui s'offre à lui. Pour démêler cette énigme, il va devoir aller fouiller les méandres de son subconscient et découvrir que la clé du mystère est intimement liée à son histoire personnelle.

Les sorties de ce mois

Avengers

Avec: Robert Downey Jr., Chris Hemsworth, Chris Evans,...



Lorsque la sécurité et l'équilibre de la planète sont menacés par un ennemi d'un genre nouveau, Nick Fury, le directeur du SHIELD, l'agence internationale du maintien de la paix, réunit une équipe pour empêcher le monde de basculer dans le chaos. Partout sur Terre, le recrutement des nouveaux héros dont le monde a besoin commence...

Battleship

Avec: Taylor Kitsch, Liam Neeson, Alexander Skarsgård,...



Océan Pacifique... Au large d'Hawaï, l'US Navy déploie toute sa puissance. Mais bientôt, une forme étrange et menaçante émerge à la surface des eaux, suivie par des dizaines d'autres dotées d'une puissance de destruction inimaginable. Qui sont-ils ? Que faisaient-ils, cachés depuis si longtemps au fond de l'océan ?

Blanche Neige

Avec: Julia Roberts, Lily Collins, Armie Hammer,...



Lorsque son père, le Roi, meurt, Blanche Neige est en danger. Sa belle-mère, cruelle et avide de pouvoir, l'évince pour s'emparer du trône. Quand la jeune femme attire malgré tout l'attention d'un Prince aussi puissant que séduisant, l'horrible marâtre ne lui laisse aucune chance et la bannit. Blanche Neige se réfugie alors dans la forêt...

Lock Out

Avec: Guy Pearce, Maggie Grace, Vincent Regan,...



MS One est une prison spatiale expérimentale où les 500 criminels les plus dangereux au monde sont maintenus dans un sommeil artificiel. Chargée d'une mission humanitaire, la fille du Président des Etats-Unis, Emilie Warnock, arrive à bord de la station. Une mutinerie d'une rare violence y éclate. Emilie et l'équipe du MS One sont prises en otage par les détenus.

Nouveau Départ

Avec: Matt Damon, Scarlett Johansson, Thomas Haden Church,...



Père célibataire, Benjamin Mee a bien du mal à élever ses deux jeunes enfants. Espérant resserrer les liens familiaux, il décide de prendre un nouveau départ, plaque son travail et achète une vieille maison sur une immense propriété, qui a la particularité d'abriter un zoo délabré.

Sur la piste du Marsupilami

Avec: Jamel Debbouze, Alain Chabat, Fred Testot,...



Quand Dan Geraldo, reporter en quête de scoop, arrive en Palombie, il ne se doute pas qu'il va faire la plus incroyable des découvertes... Avec Pablito, guide local plein de ressources, ils vont aller de surprise en surprise au cours d'une aventure trépidante et surtout révéler une nouvelle extraordinaire : Le Marsupilami, animal mythique et facétieux, existe vraiment !!!



Faire un backup de son compte Gmail en 3 étapes

Shérazade ZAÏT ■

■ Gmail est très populaire avec plus de 176 millions d'utilisateurs. Il fournit un service de messagerie internet très efficace de par ses nombreuses options intéressantes et son interface favorisant une lecture rapide des messages. Cependant, si nous faisons tous confiance à Google pour confier nos données, nul n'est à l'abri d'un incident technique ou d'une panne. Alors prenons les devants et jouons la carte de la prudence avec Gmail Backup.



Un petit programme d'une grande utilité

Gmail Backup est un logiciel qui vous permet de faire une sauvegarde de tout le contenu de votre compte Gmail. Vous le trouverez à cette adresse: <http://www.gmail-backup.com/download>. Une version Linux est aussi disponible.

Etape 1: installation

Après le rapide téléchargement de l'application, double-cliquez sur le fichier obtenu pour lancer l'installation. Cliquez sur Suivant et acceptez la Licence utilisateur. Choisissez si vous voulez ou non un raccourci pour le menu démarrer et cliquez sur Suivant. Une nouvelle fois, choisissez Suivant pour confirmer le répertoire d'installation. Enfin, lancez le processus en cliquant sur Installer. L'opération est super rapide, il ne reste plus qu'à cliquer sur Terminer.

Etape 2: configuration

Au lancement de Gmail Backup, il faudra entrer un certain nombre de données. Rien de bien compliqué puisqu'il s'agit

des paramètres de votre compte Gmail.

Remplissez les champs comme suit :

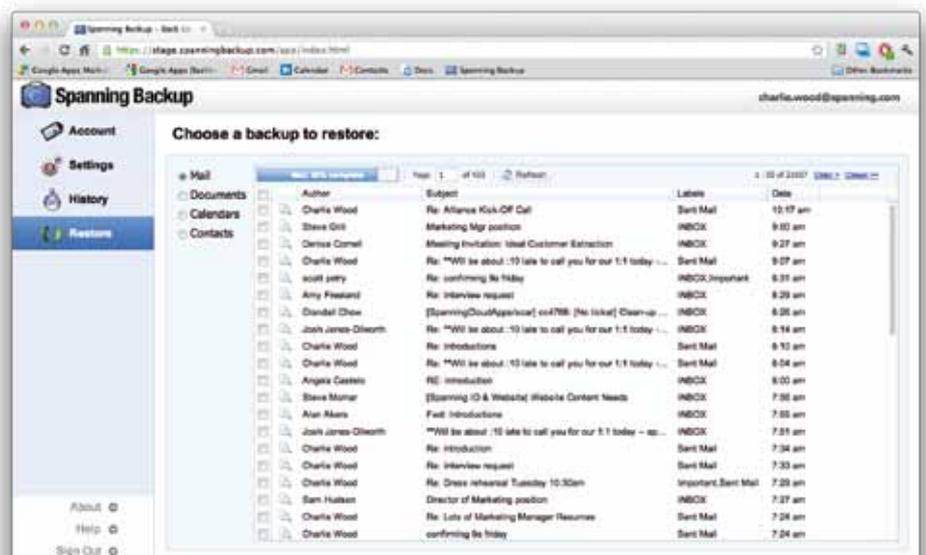
- Pour Gmail login, entrez votre adresse Gmail en entier.
 - Pour Gmail password, il s'agit du mot de passe de votre boîte.
 - Pour Backup folder, vous devez désigner le répertoire où seront sauvegardées les données. Cliquez sur Directory et parcourez vos fichiers jusqu'à l'emplacement souhaité et cliquez sur OK.
- Les lignes Since date et Before date vous permettent de définir une période précise à sauvegarder en entrant une date de début et de fin. Par défaut, Gmail sauvegardera seulement les nouveaux mails. Vous devrez donc décocher la case Newest emails

only pour choisir vos dates.

Etape 3: lancement de l'opération

Une fois ces quelques réglages effectués, cliquez sur Backup. Le logiciel va alors sauvegarder tous les mails contenu dans votre boîte. Le détail de l'opération est visible avec l'affichage de l'objet de chaque email, le pourcentage de stockage réalisé, la vitesse et la taille totale.

A la fin de l'opération, allez dans le dossier choisi pour la sauvegarde pour y retrouver tous les mails sauvegardés sous la forme de fichiers .eml lisibles par n'importe quel client de messagerie.





Profitez des apps avec Pokki

■ Pour tous ceux qui aiment être sans cesse connectés à différents comptes sur Internet (Facebook, Gmail, etc) et qui utilisent Windows, Pokki est le point de passage obligatoire pour une utilisation plus souple et plus rapide de vos applications web favorites. Sans plus tarder, je vous invite à lire la suite pour mieux comprendre les bienfaits de Pokki dans votre quotidien.



Pokki, c'est quoi ?

Evidemment, avec un nom pareil, difficile de savoir de quoi il s'agit exactement. Très simplement, Pokki est un petit logiciel qui vous permet d'avoir un accès direct à toutes vos applications web préférées directement à partir de votre barre de tâche Windows. Un peu à la manière de ce que l'on peut voir sur les smartphones, ici les programmes installés à partir de Pokki sont des apps pour Windows nommées Pokkies. Ainsi, plus besoin de lancer un navigateur web et d'aller sur un site pour accéder à son compte Twitter par exemple.

Les widgets je connais, alors pourquoi passer par Pokki ?

Pokki est bourré d'avantage. Tout d'abord, outre son aspect esthétique séduisant, il est surtout très simple d'utilisation. Après l'installation de Pokki, on retrouve une petite noisette sur la barre des tâches (juste à côté du bouton Démarrer de Windows). Un simple clic sur ce raccourci et voilà à portée de clics une multitude d'apps pouvant être aussi bien des applications que des petits jeux ou des utilitaires. Un petit clic sur le bouton « download » et voilà que l'apps s'ajoute à votre barre de tâche et est immédiatement utili-



sable.

L'avantage des Pokkies est qu'ils se chargent très rapidement au démarrage de l'ordinateur, se mettent à jour en temps réel et sont finalement peu encombrants car parfaitement incrustés à la barre des tâches. Ils apportent une véritable bouffée d'air à la plateforme Windows.

Le catalogue d'apps grossit chaque jour et offre déjà les applications essentielles (Gmail, Facebook et Tweeki pour Twitter). On y découvre même quelques applications intéressantes comme VidFinder qui permet de lancer la recherche d'une vidéo sur tous les sites de vidéos et la regarder directement dans l'apps ou encore Notes qui permet de taper très rapidement quelques notes et de les garder classées par date. Les joueurs y trouveront largement leur bonheur avec un large choix de mini-jeux terriblement addictifs.

Ca a l'air pas mal, je trouve ça où ?

Pokki se télécharge gratuitement sur le site pokki.com. Ensuite, tout se fait de manière très naturelle à partir du raccourci sur la barre des tâches. Pas besoin de vous faire un dessin, même les non-anglophones seront s'y retrouver.

L'application est encore dans sa phase beta et le catalogue d'apps demande encore d'être fourni pour prétendre être un réel Apps Store. Mais Pokki met toutes les chances de son côté et laisse à disposition des développeurs le SDK pour créer d'autres Pokkies, ces dernières n'utilisant que du javascript, CSS3 et HTML5. Souhaitons-lui de poursuivre avec succès sur cette voie.



Nissan et Intel vous présentent la voiture du futur

Samia ADDAR ■



On a toujours pensé que la voiture du futur pourra voler. Et bien non, la voiture du futur n'aura pas des ailes mais disposera d'un intérieur entièrement high-tech. C'est lors d'un salon automobile à New York que le constructeur Nissan et le géant de l'informatique Intel ont présenté ce concept qui a beaucoup plu. Leur voiture du futur intégrera un tableau de bord futuriste qui disposera de puces Atom d'Intel, d'un écran qui informera le conducteur sur l'état du trafic routier et les routes à prendre, et un autre écran qui pourra être utilisé pour regarder des films et distraire ainsi les passagers pendant le voyage. Il y aura aussi possibilité d'interactions entre la voiture et un smartphone via la connectivité Bluetooth entre autres. Prévues pour 2013.

Un bébé éléphant vedette d'une publicité de Samsung !



Samsung s'est offert les services de Peter, un bébé éléphant, pour vanter les mérites de son Galaxy Note. En effet, dans la dernière publicité du sud-coréen, « **Bigger is better** », on y voit un éléphant qui démontre toutes les caractéristiques du smartphone. Il utilise ainsi les applications, les jeux vidéo, il met de la musique tout comme il dessine et visionne les photos de l'album ! Vous ne me croyez pas ? Rendez-vous à cette page : <http://goo.gl/FYAER>

Un téléphone explosif !



Imaginez que votre téléphone portable explose dans votre poche ! Cette histoire est arrivée à Thanit Phongsee, un homme d'affaires chinois de 55 ans, qui a vu son téléphone exploser dans sa poche. Heureusement, il n'a pas été blessé. Son téléphone était un modèle de la marque chinoise MTM. Un mobile qui avait la particularité de pouvoir embarquer trois cartes SIM. D'après le constructeur, l'intéressé aurait exposé son téléphone trop longtemps à une source de chaleur ou aurait mis une batterie non conforme dans celui-ci. Cette histoire nous rappelle l'histoire des iPhone qui explosaient il n'y a pas si longtemps que cela...

ATTENTION

UNE CARTOUCHE PEUT

EN CACHER UNE AUTRE

**ASSUREZ-VOUS QU'IL S'AGIT BIEN
D'UN PRODUIT D'ORIGINE HP**



COMMENT VÉRIFIER ET DÉCELER UNE CONTREFAÇON:

- Présence du logo HP
- Présence et authenticité de l'hologramme
- Bon fonctionnement de la cartouche d'encre
- Bonne qualité d'impression
- Confirmation de l'authenticité de la cartouche de toner par le logiciel HP. Téléchargez-le à l'adresse hp.com/go/tonercheck

Pour en savoir plus sur les moyens de vous protéger des contrefaçons,
rendez-vous à l'adresse hp.com/go/anticounterfeit



NEDJMA **thani**

Le numéro provisoire pour la réception
d'appels sur votre puce

Publicité
ANNONCES

LOCATION

Numéros à louer

La semaine à 100^{DA}

Le mois à 250^{DA}



Composez gratuitement

***308#**



نجمة
NEDJMA

Plus d'informations : 0550 000 333 - www.nedjma.dz